

« Valeur discursive de l'article en français » de Bogdanka Pavelin Lešić : Traduction et analyse traductologique

Mađerić, Katarina

Master's thesis / Diplomski rad

2022

Degree Grantor / Ustanova koja je dodijelila akademski / stručni stupanj: **University of Zagreb, Faculty of Humanities and Social Sciences / Sveučilište u Zagrebu, Filozofski fakultet**

Permanent link / Trajna poveznica: <https://urn.nsk.hr/urn:nbn:hr:131:611834>

Rights / Prava: [In copyright](#) / [Zaštićeno autorskim pravom](#).

Download date / Datum preuzimanja: **2025-02-06**



Sveučilište u Zagrebu
Filozofski fakultet
University of Zagreb
Faculty of Humanities
and Social Sciences

Repository / Repozitorij:

[ODRAZ - open repository of the University of Zagreb
Faculty of Humanities and Social Sciences](#)



SVEUČILIŠTE U ZAGREBU
FILOZOFSKI FAKULTET U ZAGREBU
ODSJEK ZA ROMANISTIKU

**« VALEUR DISCURSIVE DE L'ARTICLE EN FRANÇAIS » BOGDANKE PAVELIN
LEŠIĆ**

PRIJEVOD I TRADUKTOLOŠKA ANALIZA

Diplomski rad

Studentica:

Katarina Mađerić

Mentorica:

dr. sc. Bogdanka Pavelin Lešić, red. prof.

Zagreb, rujan 2022.

UNIVERSITÉ DE ZAGREB
FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES
DÉPARTEMENT D'ÉTUDES ROMANES

**« VALEUR DISCURSIVE DE L'ARTICLE EN FRANÇAIS » DE BOGDANKA PAVELIN
LEŠIĆ**

TRADUCTION ET ANALYSE TRADUCTOLOGIQUE

Mémoire de master

Master en langue et lettres françaises

Filière traduction

Présenté par :

Katarina Mađerić

Directrice de mémoire :

Bogdanka Pavelin Lešić, professeure d'Université de Zagreb

Zagreb, Septembre 2022

Sažetak

Ovaj diplomski rad obuhvaća prijevod i traduktološku analizu članka « Valeur discursive de l'article en français » Bogdanke Pavelin Lešić. Rad se sastoji od tri glavna dijela. Prvi dio rada daje opći pregled razvoja traduktologije kao znanstvene discipline te različite definicije prijevoda. Osim toga, ovaj dio rada opisuje glavna obilježja znanstvenih tekstova i izazove prevođenja istih. Drugi dio rada je praktični dio u kojemu je prikazan prijevod članka Bogdanke Pavelin Lešić na hrvatski jezik. Treći dio predstavlja traduktološku analizu prijevoda koja se temelji na sedam prevoditeljskih postupaka Jeana Paula Vinaya i Jeana Darbelneta.

Ključne riječi: traduktologija, prijevod, znanstveni tekst, traduktološka analiza, Vinay i Darbelnet

Résumé

Le présent mémoire de master comprend la traduction et l'analyse traductologique de l'article « Valeur discursive de l'article en français » de Bogdanka Pavelin Lešić. Le travail est composé de trois parties principales. La première partie fournit un aperçu général sur le développement de la traductologie en tant que discipline scientifique, en offrant les différentes définitions du terme de la traduction. En outre, cette partie décrit les caractéristiques principales des textes scientifiques et les défis de leur traduction. La deuxième partie du mémoire est la partie pratique qui offre la traduction de l'article de Bogdanka Pavelin Lešić en croate. La troisième partie présente l'analyse traductologique de la traduction proposée en s'appuyant sur les sept procédés de traduction de Jean Paul Vinay et Jean Darbelnet.

Les mots clés : traductologie, traduction, texte scientifique, analyse traductologique, Vinay et Darbelnet

Table des matières

1. Introduction.....	1
2. Traduction et traductologie.....	1
3. Traduction des textes scientifiques.....	4
3.1 Quelques précisions terminologiques.....	4
3.2 Caractéristiques des textes scientifiques.....	5
3.3 Traduction des textes scientifiques.....	6
4. Texte de départ « La valeur discursive de l'article en français ».....	7
4.1 Sujet du texte de départ.....	7
4.2 Auteure et son œuvre.....	8
5. Traduction.....	9
5.1 Traduction des notes de bas de page.....	49
6. Analyse traductologique.....	55
6.1 Procédés de traduction de Vinay et Darbelnet.....	55
6.1.1 Emprunt.....	55
6.1.2 Calque.....	57
6.1.3 Traduction littérale.....	58
6.1.4 Transposition.....	59
6.1.5 Modulation.....	62
6.1.6 Équivalence.....	64
6.1.7 Adaptation.....	66
7. Conclusion.....	67
8. Index terminologique.....	69
9. Bibliographie et sitographie.....	72

1. Introduction

Aujourd'hui encore, comme il y a deux mille ans, tout dépend de la communication. L'échange d'informations et de connaissances a toujours été d'une importance capitale pour l'humanité. Compte tenu de la diversité linguistique du monde, nous pouvons dire que la traduction « est l'une des plus anciennes activités [qui s'avérait] véritablement nécessaire dans le processus de communication et des échanges d'informations entre des individus ou des communautés linguistiques » (Rădulescu, 2008 : 1). Dans le contexte de mondialisation, la traductologie, en tant que discipline qui étudie le phénomène de la traduction, s'est développé au XXe siècle. Il s'agit d'une discipline scientifique qui « vise à définir les principes et les règles régissant la reformulation d'un message d'une langue en une autre » (Delisle, 1993 : 48).

Dans le présent mémoire de master, nous allons présenter la traduction suivie de l'analyse traductologique de l'article scientifique « Valeur discursive de l'article en français ». Notre travail comprend trois parties principales. La première partie est une partie théorique dans laquelle nous allons présenter une brève description de la traductologie et de la traduction en général. Ensuite, nous allons nous concentrer sur les particularités de la traduction des textes scientifiques. Nous allons présenter notre texte de source, son sujet et son auteure. La deuxième partie consiste en un travail pratique concernant la traduction de l'article choisis du français en croate. Nous allons analyser cette traduction dans la troisième partie de notre mémoire. Il s'agit de l'analyse traductologique se basant sur les sept procédés de traduction de Jean Paul Vinay et Jean Darbelnet. Nous allons présenter leur classification de traduction selon sept procédés exposés dans leur ouvrage *Stylistique comparée du français et de l'anglais* publié en 1958. Nous allons observer chacun des sept procédés à partir des exemples dans notre traduction. Dans la conclusion finale de notre mémoire, nous allons conclure par une synthèse de notre travail selon les principaux objectifs à l'origine de notre mémoire. Le mémoire se termine par un index terminologique des termes en croate accompagnés de la page et du terme en français en tant que langue de départ.

2. Traduction et traductologie

Que signifie traduire ? C'est une des questions auxquelles il n'est pas facile d'apporter une réponse. Selon l'étymologie, le mot *traduire* vient du verbe latin *traducere*, composé de *trans* qui signifie

« à travers » et *dūcō* qui signifie « mener » ou « conduire ». Si nous observons donc la traduction au sens strict du terme, nous pouvons recourir aux dictionnaires qui la décrivent simplement comme transposition d'un texte à l'autre en véhiculant le sens de la langue source à la langue cible. Cependant, dans son acception la plus large, la traduction embrasse toutes les compétences stratégiques, méthodologiques et thématiques entrant en ligne de compte avant, pendant et après la traduction proprement dite – depuis le décodage (compréhension et interprétation) des idées du texte source, à travers un transfert authentique à la langue cible, jusqu'à l'analyse de qualité de la traduction produite.¹

Bien que cette compétence de traduction soit aussi ancienne que la civilisation humaine, la science de la traduction ou la traductologie est une discipline relativement récente. Durant des années, la traduction « restait un secteur inexploré [...] se trouvant à l'intersection de plusieurs sciences – notamment de la linguistique [...] – elle n'était considérée comme objet propre d'investigations par aucune des sciences » (Mounin, 1963 : 10). Bien que tout au long de l'histoire les traducteurs aient écrit des commentaires sur leurs méthodes de traduction, ils n'ont toujours pas réussi à les systématiser dans une théorie, sans parler d'en développer une discipline. Cependant, la mondialisation et, par conséquent les changements politiques et économiques, qui ont marqué la seconde moitié du XXe siècle, ont encore renforcé l'échange international d'informations et de renseignements, soit au niveau de la technologie ou des connaissances, soit au niveau des biens matériels. L'activité traduisante a trouvé sa place dans tous les domaines. Cette extension rapide a rendu nécessaires la traduction de haute qualité ainsi que les traducteurs professionnels et formés en tant que tels (Prunč, 2008 ; Pym, 2013 ; Kučiš, 2011, cité dans Stojić, Brala-Vukanović, Matešić, 2015 : 9). Dans ce contexte, un paradigme scientifique de la traduction a été formé, ce qui a rendu possible le développement de la discipline scientifique de la traduction, la traductologie. La traductologie « étudie à la fois la théorie et la pratique de la traduction sous toutes ses formes » (Guidère, 2016 : 12). La traductologie est une interdiscipline, ce qui signifie qu'elle est en contact avec de nombreuses disciplines linguistiques, telles que la sémantique, la pragmatique et la sociolinguistique, mais aussi avec certaines disciplines non linguistiques, telles que les sciences culturelles et celles de la communication. Cependant, outre ces différentes disciplines qui se recoupent avec la traductologie, l'interdisciplinarité implique le fait que la classification (qui

¹ European Master's in Translation. 2017. « Competence Framework 2017 ». p. 7
URL : https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/emt_competence_fwk_2017_en_web.pdf (consulté le 8 mai 2022)

distingue les textes littéraires et les textes scientifiques) et le contenu du texte à traduire précisent l'objet de la recherche traductologique (Snell-Hornby, 1986, cité dans Stojić, Brala-Vukanović, Matešić, 2015 : 24). Cet objet peut alors porter sur toutes les manifestations de la traduction, « qu'il s'agisse de traduction orale ou écrite, générale ou spécialisée » (Guidère, 2016 : 12).

Depuis les années 50 du XXe siècle, de nombreux théoriciens ont cherché à compléter et affiner la définition de la traduction, chacun mettant l'accent sur un autre aspect de la traduction. Ils sont tous d'accord « que, dans la traduction, deux domaines sont en jeu : le domaine des systèmes linguistiques et le domaine extralinguistique » (Srpová, 1995/1 : 158). La théoricienne française Seleskovitch désigne la distinction entre ces deux domaines par concept de « niveau de traduction ». Les deux niveaux sont : « le niveau de la *signification* des formes linguistiques (mots, phrases), identifiables hors contexte » et « le niveau du *sens* que la signification véhicule dans une situation de communication concrète, dans le texte ou dans le discours » (*ibid.* : 159). Seleskovitch continue que, « c'est le sens qui est l'objet de la traduction » (*ibid.*), rejetant ainsi « la linguistique parce qu'elle s'occupait de la langue en dehors de tout contexte de communication » (Raková, 2014 : 18). D'autre part, Mounin (1963 : 7) considère « que la linguistique – et notamment la linguistique contemporaine, structurale et fonctionnelle – éclaire pour les traducteurs eux-mêmes les problèmes de traduction ».

Afin de surmonter les difficultés qu'ils rencontrent au cours du processus de traduction, les traducteurs recourent à diverses opérations et analyses essentiellement linguistiques. C'est pourquoi ces problèmes de traduction « ne peuvent être éclairés en premier lieu que dans le cadre de la science linguistique » (*ibid.* : 17). Quant à la traduction elle-même, Mounin (*ibid.* : 3-9) la décrit simplement comme contact entre les langues dont proviennent non seulement les différences linguistiques mais aussi les différences extralinguistiques entre elles. Autrement dit, « la traduction n'est pas seulement la confrontation de deux systèmes linguistiques face à une même réalité (une même culture, un même savoir cognitif), mais elle est aussi la confrontation de deux réalités (deux cultures, deux savoirs cognitifs stéréotypés) » (Srpová, 1995/1 : 163). La traduction donc fait passer un message d'une langue à l'autre, « mais aussi d'un univers extralinguistique à un autre, ou, pourrions-nous dire, d'une expérience collective cognitive à une autre expérience collective cognitive » (*ibid.*).

Ces différences entre le texte de départ et le texte d'arrivée ont attiré aussi l'attention de J.-P. Vinay et J. Darbelnet. À partir de la « traduction [comme] une discipline exacte, possédant ses techniques et ses problèmes particuliers » (Vinay et Darbelnet, 1958 : 23), ils se sont efforcés de proposer une classification des écarts linguistiques perceptibles dans la comparaison entre la traduction d'un texte et son original (Srpová, 1995/1 : 163). Dans leur livre *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (1958), ils ont présenté sept procédés techniques de traduction qui permettent au traducteur de « faire passer tous les éléments d'un texte dans une autre langue » (Vinay, Darbelnet, 1958 : 1). Nous reviendrons plus en détail sur ces procédés dans le chapitre consacré à l'analyse traductologique de notre traduction de l'article « Valeur discursive de l'article en français ».

3. Traduction des textes scientifiques

Avant de présenter les spécificités de la traduction des textes scientifiques, nous allons donner quelques précisions terminologiques utiles pour la meilleure compréhension, aussi qu'une brève description des caractéristiques principales des textes scientifiques.

3.1 Quelques précisions terminologiques

La traduction en général est susceptible d'être divisée en deux domaines principaux : la traduction des textes littéraires et la traduction des textes non littéraires. Les textes non littéraires sont des textes qui fournissent au lecteur des informations sur un certain domaine de manière claire et non ambiguë. Les traits qui les distinguent des textes littéraires sont : la langue dans laquelle ils sont écrits, le public auquel ils s'adressent et les sujets qu'ils abordent. Citons certains types de textes non littéraires : textes argumentatifs, textes techniques, textes scientifiques, textes administratifs, textes juridiques, textes publicitaires, etc. Le texte de l'article dont la traduction est présentée dans ce travail appartient au domaine des textes scientifiques. Nous avons remarqué que les textes non littéraires sont souvent assimilés aux textes techniques. C'est pourquoi nous avons examiné ces deux termes un peu plus en détail. Quoique, à première vue, les termes « technique » et « scientifique » puissent sembler synonymes, la différence entre eux est néanmoins repérable. Le trait commun des textes techniques et textes scientifiques, c'est que leurs contenus sont spécialisés. Pourtant, tandis que le contenu d'un texte technique est orienté vers la pratique, le contenu d'un texte scientifique est orienté vers *le savoir pour le savoir* (N. Zafio, 1996 : 207). Les textes techniques ont pour objectif d'informer le public sur la mise en pratique de certaines connaissances

en lui fournissant certains outils, méthodes et approches pour l'aider dans son activité traduisante dans un domaine particulier. Il s'agit, par exemple, des manuels d'utilisation, des brochures explicatives, de divers catalogues, etc. Les textes scientifiques visent davantage à contribuer aux savoirs scientifiques. Les textes scientifiques, résultant des recherches scientifiques, cherchent à disséminer des connaissances, des informations, des avancées théoriques, de nouvelles hypothèses ou découvertes, au sein d'une communauté partageant le commun objet d'étude.

3.2 Caractéristiques des textes scientifiques

Nous présenterons quelques caractéristiques des textes scientifiques.

Comme nous avons déjà mentionné, les textes scientifiques proviennent « de l'activité de recherche à des fins de construction et de diffusion du savoir. » (Rinck, 2010 : 428). Il s'agit ainsi des textes de différents domaines du savoir (*ibid.*). Ces textes sont disponibles dans les revues scientifiques, dans les actes de colloques, dans les livres ou dans tout autre type de publication scientifique.

Comme indiqué ci-dessus, les trois caractéristiques principales permettant d'identifier un texte scientifique sont la langue, le public et les sujets. En effet, ces textes sont rédigés en langue de spécialité caractérisée par une utilisation exacte et irréprochable du vocabulaire et de la terminologie spécialisés, c'est-à-dire l'utilisation des termes et concepts propres au domaine particulier. Dans ces textes nous rencontrons souvent les définitions de concepts, de phénomènes ou de l'objet principal du texte lui-même, l'utilisation d'éléments paralinguistiques tels que les tableaux, les schémas ou les graphiques, l'utilisation de nombreux exemples pour illustrer les faits en question. De plus, ces textes doivent être émotionnellement et expressivement neutres, objectifs et concis (Stojić, Brala-Vukanović, Matešić, 2015 : 212-230).

Quant au public auquel les textes scientifiques sont destinés, il s'agit d'un cercle de personnes liées par un domaine scientifique commun. Les textes scientifiques peuvent être utilisés, bien entendu, par les scientifiques qui s'en servent à des fins scientifiques. Par ailleurs, ils peuvent également être utilisés dans le milieu éducatif, par les enseignants et les étudiants, dans le but d'améliorer leurs connaissances et compétences existantes, mais aussi d'en acquérir de nouvelles. Quelle que soit la motivation, il est nécessaire que le lecteur dispose d'une certaine connaissance du sujet traité dans le texte scientifique.

En ce qui concerne les contenus que les textes scientifiques abordent, il s'agit des sujets propres au domaine scientifique particulier. Ceux-ci peuvent être, comme nous l'avons déjà indiqué, des sciences appliquées, des sciences humaines et des sciences sociales.

3.3 Traduction des textes scientifiques

Compte tenu de tout ce qui précède, nous constatons que les traducteurs doivent faire attention à un certain nombre d'éléments lors de la traduction des textes scientifiques. Tout d'abord, le traducteur « doit prendre en compte qu'on ne lit pas un texte [scientifique] pour le plaisir, pour s'amuser, on le lit pour l'information qu'il porte » (Elomba, 2013 : 113). Sa tâche principale consiste à « recréer l'information en considérant le destinataire qui en a besoin [...] » (*ibid.*). Sa traduction peut jouer un rôle important dans le processus d'accumulation et de légitimation des connaissances, qui à son tour affecte l'avancement de la science. Afin de traduire le texte de manière cohérente, précise et sans ambiguïté, le traducteur doit garder à l'esprit toutes ces caractéristiques que nous avons citées précédemment. De plus, ce qui est valable pour toute activité traduisante, « il ne s'agit pas seulement de connaître des équivalences, mais de comprendre dans une certaine mesure [...] comment ses notions se combinent, [...] quelle est leur forme, leur destination et leur fonctionnement » (Gary, 1956 : 122-123).

Cependant, il ne suffit pas de comprendre le texte et son fonctionnement dans la langue source pour les transmettre dans la langue cible. Vinay et Darbelnet (1958 : 25) estiment que le traducteur de profession « doit connaître toutes les nuances de la langue étrangère et posséder toutes les ressources de sa langue maternelle. Autant dire que la grammaire et le vocabulaire ne doivent avoir aucun secret pour lui ». C'est pourquoi, si le traducteur ne possède pas une bonne maîtrise de la langue cible, la traduction de vocabulaire spécialisé lui posera de difficultés majeures. Des problèmes peuvent également survenir si le traducteur ne connaît pas suffisamment le domaine du texte à traduire. Dans ce cas, le traducteur risque d'utiliser le mauvais terme, ce qui peut conduire à une traduction incorrecte. Même s'il n'est pas un spécialiste dans un domaine particulier, le traducteur doit l'étudier et se familiariser avec les connaissances exigées (Oštrec, 2013 : 35-36). Nous pouvons conclure que « le traducteur dépend étroitement de ses sources de documentation » (Gary, 1956 : 123). Il « a besoin de dix dictionnaires, et de cent ouvrages de références » (*ibid.*). La traduction des textes scientifiques exige alors l'utilisation de divers dictionnaires spécialisés, monolingues ou bilingues, glossaires, manuels terminologiques, encyclopédies, etc. (Stojić, Brala-

Vukanović, Matešić, 2015 : 240). Grâce au progrès technologiques, plusieurs logiciels de traduction assistée par ordinateur ont été développés pour aider les traducteurs. De plus, de nombreux dictionnaires, manuels terminologiques, corpus et base de données lexicales sont maintenant disponibles en ligne. « Internet est en effet devenu une source incommensurable de connaissances cognitive sur le vocabulaire et la terminologie » (*ibid.* : 243).²

4. Texte de départ « La valeur discursive de l'article en français »

Dans le cadre de ce mémoire de master, nous avons choisi l'article « Valeur discursive de l'article en français » de Bogdanka Pavelin Lešić en tant que notre texte de départ. Étant donné que cet article porte sur l'analyse des difficultés dans l'utilisation de l'article en français auxquelles les étudiants croatophones sont souvent confrontés, nous voulions le rendre disponible en croate pour qu'il soit à la disposition des étudiants croatophones. Ainsi nous avons traduit cet article en croate et ensuite nous l'avons analysé à partir de sept procédés techniques de Vinay et Darbelnet (1958).

4.1 Sujet du texte de départ

L'article « Valeur discursive de l'article en français » a été rédigé en 2019 à l'occasion du centenaire de la parution de l'ouvrage *Le problème de l'article et sa solution dans la langue française* (1919) du grand linguiste français Gustave Guillaume. L'article a été publié dans les Actes du colloque *Contacts linguistiques, littéraires, culturels : cent ans d'études du français à l'Université de Ljubljana*. Le contenu de l'article a été préalablement présenté lors du colloque international en septembre 2019 pour célébrer le centenaire des études de français à l'Université de Ljubljana.³ Il s'agit d'une monographie composée d'articles consacrés aux thèmes de la linguistique générale et contrastive, la sémantique lexicale, la lexicologie, la pragmatique, la stylistique, la traduction littéraire et spécialisée, la théorie de la littérature.

Vu la contribution importante de Gustave Guillaume à la recherche linguistique, Bogdanka Pavelin Lešić décrit dans son article les valeurs discursives de l'article en français en soulignant les jalons théoriques de Guillaume qui sous-tendent toutes les analyses contemporaines de l'emploi de

² Traduit par l'auteure du mémoire.

³ Sonia Vaupot, Adriana Mezeg, Gregor Perko, Mojca Schlamberger Brezar, Metka Zupančič (eds). 2019. *Contacts linguistiques, littéraires, culturels : cent ans d'études du français à l'Université de Ljubljana*. p. 9.

URL : <https://e-knjige.ff.uni-lj.si/znanstvena-zalozba/catalog/download/246/353/5821-1?inline=1> (consulté le 2 juin 2022)

l'article. Ainsi, dans la première partie de l'article, Pavelin Lešić présente les principaux termes de la théorie guillaumienne tout en mettant l'accent sur » l'importance des protagonistes du discours auquel Guillaume a porté une attention particulière, tandis que d'autres chercheurs l'ont marginalisé. Dans la deuxième partie, Pavelin Lešić montre les difficultés auxquelles se heurtent les étudiants croatophones lors de l'emploi de l'article en français. Analysant leurs erreurs fréquentes, elle vise à montrer que l'emploi de l'article peut se rapprocher du lectorat ciblé en tenant compte des protagonistes du discours et de la contextualisation de l'emploi. Pavelin Lešić propose d'aborder la problématique de l'article du point de vue énonciatif et contextualisé afin d'observer si, outre leurs fonctions aux niveaux morphologique et syntaxique, les articles sont susceptibles de véhiculer la valeur énonciative au sein de l'énoncé-discours.⁴

4.2 Auteure et son œuvre

Bogdanka Pavelin Lešić enseigne la linguistique française au Département d'études romanes à la Faculté de philosophie et lettres à Zagreb. Entre 1998 et 2009, elle a enseigné la langue et la grammaire françaises. Outre les cours de linguistique française, elle donne des cours de linguistique énonciative et pragmatique ainsi que les cours de posturomimogestuelle en tant que partie visible de l'énoncé multimodale. Elle est responsable du groupe de recherche GRAC/GReC Croatie – Grammaire et contextualisation. Pavelin Lešić est l'auteure de nombreux livres et articles scientifiques consacrés à la linguistique générale, à l'analyse du discours, à l'analyse des énoncés, à la pragmatique et à la sémiologie. Elle est coauteure, avec Darja Damić Bohač, du manuel universitaire en français *L'article grammatical en français* (Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Zagreb, FF Press, 2016) et du manuel universitaire en croate *Uporaba člana u francuskom jeziku* (Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Zagreb, FF Press, 2018). Pavelin Lešić a dirigé la publication de cinq volumes d'actes des colloques *Francontraste*, rencontres francophones internationales tenues à l'Université de Zagreb. Elle est aussi auteure des livres *Le geste à la parole* (Presses universitaires du Mirail, Toulouse 2002) et *Vizualna obilježja govorenoga jezika / Traits visuels de la langue parlée* (Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Zagreb, FF Press, 2013).

⁴ « Articles LE et UN, moyens formels de l'énonciation », en voie de publication dans les *Actes du Colloque Colloque international Considérations philologiques en contexte français et francophone à l'occasion du 75e anniversaire de la création de la filière de Langue et Littératures Françaises Faculté de philologie Blaže Koneski, Université Saints Cyrille et Méthode*, Skopje 19-20 novembre 2021.

5. Traduction

<p>VALEUR DISCURSIVE DE L'ARTICLE EN FRANÇAIS</p> <p><i>Bogdanka Pavelin Lešić</i> Université de Zagreb</p> <p>Abstract</p> <p>Guillaume (1883 – 1960), in his first book, <i>The Problem of the Article and its Solution in the French Language</i>, published in 1919, immediately recognized the importance of the protagonists of discourse otherwise absent or marginalized in the linguistic research of the first half of the twentieth century. The presence, choice or absence of the article ensures the transition from the abstract virtuality of the lexeme to the different degrees of actualization of the noun as a part of the utterance. Speakers of languages that do not use articles have greater difficulty in mastering the use of articles in French syntactic structures. Even languages that do have articles differ from one another in their use. Therefore, the student who already has a good command</p>	<p>DISKURSNA VRIJEDNOST ČLANA U FRANCUSKOME JEZIKU</p> <p><i>Bogdanka Pavelin Lešić</i> Sveučilište u Zagrebu</p> <p>Sažetak</p> <p>Guillaume (1883. – 1960.) je već u svojoj prvoj knjizi, <i>Problem člana i njegovo rješenje u francuskome jeziku</i>, objavljenoj 1919. godine, prepoznao važnost sudionika diskursa koja je u lingvističkim istraživanjima prve polovice dvadesetog stoljeća bila zanemarena ili ostavljena po strani. Prisutnost, odabir ili izostanak člana osiguravaju prijelaz iz apstraktne virtualnosti leksema u različite stupnjeve aktualizacije imenice kao dijela iskaza. Govornici jezika u kojima nema članova nailaze na veće poteškoće pri ovladavanju uporabom članova u francuskim sintaktičkim strukturama. Čak se i jezici koji imaju članove međusobno razlikuju u uporabi istih. Stoga student koji vlada uporabom članova u engleskome jeziku ne vlada samim</p>
---	---

of articles in English does not automatically have a good command of articles in French. This paper focuses on discursive values in the use of articles in French and aims to show that the presentation of articles can approach the targeted readership by taking into account the enunciator and co-enunciator and by contextualizing the whole process with regard to the student's first language, in our case Croatian.

Key words: article, anaphoric, cataphoric, actualizer, quantifier

1. INTRODUCTION

Aux yeux des locuteurs des langues qui ne connaissent pas l'article, l'emploi de l'article constitue une des difficultés majeures dans la maîtrise des structures syntaxiques françaises, d'autant plus que les langues à article grammatical diffèrent entre elles sur ce point. Ainsi le fait que l'étudiant possède déjà une bonne maîtrise de l'anglais ne facilite pas automatiquement une bonne maîtrise de l'emploi de l'article en français. La présente recherche découle de l'étude des pratiques erronées, fautes et erreurs récurrentes, observées dans les tests et devoirs d'étudiants croatophones ainsi que dans leur expression

time i uporabom članova u francuskome jeziku. Ovaj je rad usmjeren na diskursne vrijednosti uporabe člana u francuskom te nastoji pokazati da se članovi mogu bliže predočiti ciljanoj publici uzimajući u obzir iskazivatelja i suiskazivatelja te kontekstualizirajući čitav proces s obzirom na materinski jezik studenta, u našem slučaju to je hrvatski.

Cljučne riječi: član, anaforički, kataforički, aktualizator, kvantifikator

1. UVOD

Za govornike jezika u kojima nema članova, uporaba istih predstavlja jedan od najvećih problema pri ovladavanju francuskim sintaktičkim strukturama, tim više što se jezici koji imaju gramatički član po tom pitanju međusobno razlikuju. Stoga činjenica da student već posjeduje dobro znanje engleskog jezika ne znači da će samim time lakše ovladati uporabom članova u francuskom. Ovaj se rad temelji na proučavanju krivih praksi, uvriježenih grešaka i pogrešaka, uočenih u testovima i zadaćama, ali i usmenom izražavanju kroatofonih studenata, u okviru istraživanja učenja francuske gramatike kod

<p>orale, dans le cadre des recherches sur l'étude de la grammaire française en contexte croatophone au sein du laboratoire du groupe GRAC/GReC¹ Croatie de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Zagreb.</p>	<p>kroatofonih studenata provedenog istraživanjima grupe GRAC/GReC¹ Hrvatska Filozofskog fakulteta Sveučilišta u Zagrebu.</p>
<p>En observant les valeurs discursives dans l'emploi de l'article en français du point de vue croatophone, nous visons à montrer que le mode de présentation de l'article peut se libérer davantage du moule traditionnel et se rapprocher du lectorat ciblé en prenant en compte l'énonciateur et le coénonciateur et en contextualisant l'emploi. Par valeur discursive, nous entendons l'effet de sens d'un fait de langage découlant des interfaces entre langue et discours, de son appartenance aux structures langagières et discursives et de son rôle dans la structuration de la langue au discours. Du seul fait qu'il soit adressé à quelqu'un, un énoncé s'imprègne d'une appréciation, d'un jugement, d'un point de vue sur ce dont il parle et sur le coénonciateur en tant que participant du discours. Le discours est structuré de telles prises de position. Certains aspects de valeurs discursives finissent, au fur et à mesure de l'usage, par rentrer dans le système de la langue, d'autres ne cessent jamais de se recréer et de se dépasser. C'est pourquoi au niveau discursif, il s'agit d'une structuration perpétuelle et globalisante qui n'est pas</p>	<p>Promatrajući diskursne vrijednosti uporabe člana u francuskom jeziku s kroatofonog motrišta, cilj nam je pokazati da se način predstavljanja člana može još više osloboditi tradicionalnog kalupa te približiti ciljanoj publici uzimajući u obzir iskazivatelja i suiskazivatelja te kontekstualizirajući uporabu. Pod diskursnom vrijednošću podrazumijevamo značenjski učinak govorno-jezične činjenice koji proizlazi iz faza prijelaza jezika u diskurs, iz njegove pripadnosti i jezičnim i diskursnim strukturama te uloge koju ima u strukturiranju diskursa iz jezika. Samim time što je nekome upućen, iskaz je prožet procjenjivanjem, prosuđivanjem, stavom prema onome o čemu govori i prema suiskazivatelju kao sudioniku diskursa. Takva motrišta sačinjavaju strukturu diskursa. Određeni aspekti diskursnih vrijednosti uporabom postupno ulaze u jezični sustav, dok se ostali neprestano obnavljaju i razvijaju. Zbog toga je na diskursnoj razini riječ o stalnom i cjelovitom strukturiranju koje se ne može svesti na sam jezični sustav (jezik u užem smislu riječi, <i>fr. langue</i>). Takvo strukturiranje</p>

réductible au seul système linguistique (langue). Elle comprend les participants du discours, l'énonciateur et le coénonciateur. Les interfaces entre langue et discours permettent aux participants du discours de faire face à la diversité des interprétations que le fait de langue utilisé autorise ainsi qu'au fonds commun interprétatif des discours dans leurs contextes.

L'article par sa présence, par son choix ou par son absence assure la transition de la virtualité abstraite du lexème aux différents degrés d'actualisation du substantif en tant que terme de l'énonciation. Mise en avant par Gustave Guillaume, la notion de discours est devenue centrale avec la montée des courants énonciatifs et pragmatiques dans l'étude linguistique. À l'occasion du centenaire de la parution de son ouvrage en 1919, intitulé *Le problème de l'article et sa solution dans la langue française*, nous rendons hommage à la contribution de Guillaume qui a posé dans cet ouvrage les jalons théoriques servant de base à toute analyse contemporaine de l'emploi de l'article. Guillaume a d'emblée valorisé le sujet parlant et interprétant autrement absent ou marginalisé dans les recherches linguistiques de la première moitié du vingtième siècle. Dans la première partie de l'article, nous nous concentrerons sur les concepts de la théorie

incluë i sudionike diskursa, iskazivatelja i suiskazivatelja. Prijelazi između jezika i diskursa omogućuju sudionicima diskursa suočiti se i s raznolikim interpretacijama koje pruža uporabljena jezična jedinica na razini leksema i sa zajedničkim interpretativnim utemeljenjem koji rezultira iz uporaba u raznim diskursima u njihovim kontekstima.

Član svojom prisutnošću, izborom ili izostankom osigurava prijelaz leksema iz apstraktne virtualnosti u različite stupnjeve aktualizacije imenice kao dijela iskazivanja. S razvojem lingvistike iskazivanja (enuncijacije) i pragmatike, pojam diskursa, koji je istaknuo Gustave Guillaume, zauzeo je središnje mjesto u lingvističkim istraživanjima. Povodom stote obljetnice od objavljivanja djela 1919. godine pod naslovom *Problem člana i njegovo rješenje u francuskome jeziku*, želimo odati počast Guillaumeovu doprinosu koji je u tom djelu postavio teorijske prekretnice na kojima se temelje sve suvremene analize uporabe člana. Guillaume je na samom početku istaknuo važnost govorećeg subjekta (*sujet parlant*) i interpretirajućeg subjekta (*sujet interprétant*), zanemarenu ili ostavljenu po strani u lingvističkim istraživanjima prve polovice dvadesetog stoljeća. U prvom dijelu članka posvetit ćemo se terminima

<p>guillaumienne de l'article telle qu'elle a été exposée dans son premier ouvrage publié en 1919 et dans la deuxième, nous nous pencherons sur le problème de l'article en français vue du point de vue des apprenants croatophones.</p>	<p>Guillaumeove teorije, onakve kakva je izložena u njegovu izvornom djelu objavljenom 1919., dok ćemo se u drugom dijelu baviti problemom člana u francuskome jeziku s motrišta kroatofonih studenata.</p>
<p>2. L'APPORT DE GUSTAVE GUILLAUME À L'ÉTUDE DE LA PROBLÉMATIQUE DE L'ARTICLE DANS LA LANGUE FRANÇAISE</p>	<p>2. DOPRINOS GUSTAVEA GUILLAUMEA PROUČAVANJU PROBLEMATIKE ČLANA U FRANCUSKOME JEZIKU</p>
<p>2.1 Guillaume, linguiste en avance sur son temps</p>	<p>2.1 Guillaume, lingvist ispred svog vremena</p>
<p>La publication du livre de Guillaume intitulé <i>Le problème de l'article et sa solution dans la langue française</i>, mémoire pour l'obtention du diplôme de l'École pratique des Hautes Études, est passée presque inaperçue en son temps. Cependant, la relecture du livre, cent ans après, permet de constater qu'il s'agit d'un ouvrage de plus grande envergure qui demeure une référence pour l'étude de l'article en français. Dans cet ouvrage publié en 1919, Guillaume traite du <i>système</i> de l'article en français. Il le subdivise en quatre catégories : <i>le, du, un, zéro</i> et constate que « l'article zéro s'oppose à</p>	<p>Objavljivanje Guillaumeove knjige <i>Problem člana i njegovo rješenje u francuskome jeziku</i>, završne disertacije na <i>École pratique des hautes études</i>, u svoje je vrijeme prošlo gotovo neopaženo. Međutim, iščitavanje knjige stotinu godina kasnije pokazuje da je riječ o djelu od najvećeg značaja na koje se i dalje pozivamo pri proučavanju člana u francuskom. U ovom djelu objavljenom 1919. godine Guillaume obrađuje <i>sustav</i> članova u francuskom jeziku. Dijeli ih u četiri kategorije: <i>le, du, un, zéro</i> i utvrđuje da „član <i>zéro</i> (nulti ili ništični) stoji u opreci prema pozitivnim</p>

plusieurs articles positifs qui, de plus, s'opposent entre eux » (1975 [1919] : 23). Rappelons que, depuis la *Grammaire de Port Royal* de 1660, on n'en a distingué traditionnellement que trois catégories dans la langue française : articles dits défini, partitif et indéfini. Guillaume a postulé l'existence d'un article zéro (*ibid.* : 19) : « Le français, par exemple, a poussé si loin la définition du traitement zéro qu'il n'est pas exagéré de dire qu'actuellement il existe en français un article zéro opposable aux articles représentés (§§131-197). »

Selon Guillaume, l'article français résout le problème de pensée posé par la différence entre le nom en puissance et le nom en effet (*ibid.* : 25). L'article prend valeur relativement à un problème qui réside dans la différence entre le lexème, ou d'après Guillaume, entre le nom avant emploi ou le *nom en puissance* (langue) et le *nom en effet* (discours). Du moment que l'on parle pour communiquer des idées s'impose la nécessité de choisir entre les diverses formes contenues *en puissance* dans le nom, car « l'article ne dépend pas moins de l'image permanente de la langue que de l'image momentanée du discours » (*ibid.* : 18).

članovima, koji su k tome i u međusobnim pretekama“ (1975 [1919], 23). Podsjetimo da su se od *Gramatike Port-Royala* iz 1660. u francuskom jeziku tradicionalno razlikovale samo tri kategorije člana: takozvani određeni, partitivni i neodređeni članovi. Guillaume je pretpostavio i postojanje nultog člana (*ibid.*, 19): „Francuski je jezik, primjerice, otišao toliko daleko u uporabi nultog člana da bez pretjerivanja možemo reći da u francuskom postoji nulti ili ništični član koji je u opreci s postojećim formalno zastupljenim članovima (§§131-197).“

Prema Guillaumeu, član u francuskom rješava misaoni problem koji nastaje zbog razlike između imenice u potencijalnosti ili možne imenice i imenice u primjeni ili ostvarene imenice (*ibid.*, 25). Član poprima vrijednost u odnosu na problem koji počiva na razlici leksema ili, prema Guillaumeu, između imenice prije uporabe ili *imenice u potencijalnosti* (jezičnog sustava) i *ostvarene imenice* (u diskursu). Budući da govorom želimo prenijeti određene ideje, obvezni smo birati između različitih oblika *potencijalno* sadržanih u imenici jer „član jednako ovisi o stalnoj predodžbi jezika koliko i o trenutnoj predodžbi diskursa“ (*ibid.*, 18).

Dès le début de son ouvrage, Guillaume fait référence explicite au *Cours de linguistique générale* de Ferdinand de Saussure (1916). L'adhésion aux idées saussuriennes est évidente du point de vue de l'usage des concepts clés dans l'œuvre de Guillaume : la notion du *système* et la double essence du langage qui se manifeste par la dualité *langue – discours*. Guillaume fait trois fois mention explicite de l'idée saussurienne « que tout se tient dans une langue » (1975 [1919] : 169) et dans le langage (*ibid.* : 254, 303). Notons que Guillaume préfère le terme de discours au terme saussurien de parole. Le *système*, notion clé chez Guillaume, ne se laisse pas appréhender immédiatement par une simple observation. C'est une abstraction procédant d'une construction intellectuelle qu'il faut entreprendre. L'analyse linguistique doit partir des opérations de la pensée constitutive des énoncés en prenant en compte le sujet pensant, parlant et interprétant. Pour étudier le passage de la langue au discours, Guillaume prend en compte les participants du discours dans l'étude du langage. Il annonce ainsi le courant énonciatif en linguistique.

Par d'autres aspects, en reliant les opérations mentales au choix des faits linguistiques, Guillaume annonce aussi les courants cognitivistes dans les recherches linguistiques

Od samog početka svog djela Guillaume se izričito poziva na *Tečaj opće lingvistike* Ferdinanda de Saussurea (1916). Priklanjanje Saussureovim idejama u Guillaumeovu se djelu očituje uporabom ključnih pojmova: pojma sustava i dvojnosti jezične djelatnosti koja se očituje dihotomijom *jezik – diskurs*. Guillaume tri puta izričito spominje Saussureovu ideju da je „sve u jeziku povezano“ (1975. [1919], 169), a isto tako i u jezičnoj djelatnosti (*ibid.*, 254, 303). Važno je spomenuti da Guillaume radije upotrebljava pojam diskursa nego Saussureov pojam govora. *Sustav*, koji je kod Guillaumea ključni pojam, ne može se neposredno shvatiti pukim promatranjem. Potrebno je pribjeći i apstrahiranju koje proizlazi iz misaonih konstrukcija. Lingvistička analiza mora se temeljiti na osnovnim misaonim procesima koji stvaraju iskaze uzimajući u obzir govorećeg, mislećeg i interpretirajućeg subjekta. Prilikom proučavanja prijelaza iz jezika u diskurs, Guillaume je u proučavanju jezične djelatnosti u obzir uzeo sudionike diskursa. Na taj je način najavio novi pristup, a to je lingvistika iskazivanja ili enuncijacije.

S druge strane, povezujući mentalne procese s izborom jezičnih činjenica, Guillaume najavljuje i kognitivne struje u lingvističkim istraživanjima: „Član u sebi sažima dvije

: « l'article résume deux opérations mentales. La première est préparation de l'espace dans lequel le nom sera pensé /.../ La seconde consiste à projeter le nom sur cet espace en l'y étendant plus ou moins » (*ibid.* : 59). Il s'avère que la lecture de Saussure par Guillaume a été originale et, sous certains aspects, en rupture avec la lecture structuraliste dominante, ce qui la rend intéressante aujourd'hui car elle jette en même temps la lumière sur de nouvelles potentialités de la théorie saussurienne. Il en découle que c'est la pensée suivante du *Cours de linguistique générale* que Guillaume a prise pour le point de départ : « Au fond, tout est psychologique dans la langue » (1971 [1916] : 21). Rappelons que Saussure lui-même situe la linguistique dans le domaine plus vaste de la sémiologie et celle-ci dans le domaine encore plus vaste de la psychologie sociale (*ibid.* : 33)

:

On peut donc concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale ; nous la nommerons sémiologie (du grec *sēmeiôn*, « signe »). /.../ La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique, et celle-ci se trouvera ainsi

mis à l'épreuve. Prva priprema prostor u kojem će se promišljati o imenici (...) Druga projicira imenicu u taj prostor u kojem ju onda manje ili više prostire“ (*ibid.*, 59). Iz navedenog proizlazi da je Guillaumeovo tumačenje Saussurea bilo originalno, a u određenim aspektima i oprečno dominantnom strukturalizmu, što ga danas čini zanimljivim jer u isto vrijeme rasvjetljuje nove mogućnosti Saussureove teorije. Stoga se može zaključiti da je Guillaume kao polaznu točku iz *Tečaja opće lingvistike* uzeo sljedeću misao: „Na kraju krajeva, sve je u jeziku psihološko“ (1971 [1916], 21). Ne zaboravimo da je i sam Saussure smjestio lingvistiku u puno šire područje semiologije, a semiologiju u još šire područje socijalne psihologije (*ibid.*, 33):

„Možemo dakle zamisliti jednu znanost koja izučava život znakova u krugu društvenog života; ta bi znanost tvorila dio socijalne psihologije, a posljedično tomu i opće psihologije; nazvat ćemo je semiologija (od grčkog *sēmeiôn*, „znak“). (...) Lingvistika je samo dio te opće znanosti, zakoni koje će semiologija otkriti bit će primjenjivi na lingvistiku, a ova će na taj način biti povezana s dobro utvrđenim

<p>rattachée à un domaine bien défini dans l'ensemble des faits humains.</p> <p>C'est pourquoi Guillaume cherche à dépasser le cadre étroit de l'observation empirique, cantonnée à l'observation du seul appareil formel de la langue et sans égard à ses effets de sens. De ce côté-là, on peut rattacher ses idées à celles de Noam Chomsky et de chercheurs cognitivistes contemporains².</p> <p>Ainsi l'approche guillaumienne s'intègre-t-elle aux courants énonciatifs et cognitivistes de la linguistique contemporaine. C'est pourquoi l'ouvrage de Guillaume est devenu plus intéressant aux yeux des linguistes après sa réédition en 1975 préfacée par Roch Valin. La pensée est un flux continu, pour l'exprimer il faut la discontinuer et pour la discontinuer il faut recourir au langage. Il s'opère alors deux sortes de discontinuation de la pensée. D'abord la pensée délimite au sein de son activité certains grands procès tels que mouvement de l'infini au fini, du large à l'étroit, de l'universel au singulier et vice versa, du fini à l'infini, de l'étroit au large, du singulier à l'universel. Ensuite, il s'opère le passage en langue et le passage de langue au discours³. Chaque unité significative a un <i>sens</i> au sein de la langue, c'est le mouvement (de pensée) <i>en langue</i> qui constitue le sens d'un fait de langue en</p>	<p>područjem u sveukupnosti ljudskih činjenica“ (prijevod: Vinja, 2000: 62).</p> <p>Zbog toga je Guillaume nastojao nadići uski okvir empirijskog promatranja, ograničen na proučavanje formalnog jezičnog aparata lišenog njegovih značenjskih učinaka u diskursu. U tom pogledu, njegove ideje možemo povezati s idejama Noama Chomskog te suvremenih kognitivnih istraživača².</p> <p>Guillaumeov se pristup tako uklapa u enuncijativne i kognitivne struje suvremene lingvistike. Zbog toga je Guillaumeovo djelo postalo zanimljivije u očima lingvista nakon njegovog reizdanja 1975. godine s predgovorom Rocha Valina. Misao je kontinuirani tijek, da bismo je izrazili moramo je raščlaniti, a da bismo je raščlanili, moramo pribjeći jeziku. Tako dolazi do dviju vrsta raščlanjivanja misaonog tijeka. Prvo, misao se u okviru svog djelovanja razgraničava u velike procese kao što su kretanje od beskonačnog prema konačnom, od šireg prema užem, od univerzalnog prema pojedinačnom, i obrnuto, od konačnog prema beskonačnom, od užeg prema širem, od pojedinačnog prema univerzalnog. Potom misao prelazi u jezik, a onda jezik u diskurs³. Svaka značenjska jedinica u jeziku ima <i>smisao</i>, a smisao potencijalne jezične činjenice nastaje upravo</p>
--	--

<p>puissance. Le passage de la langue <i>au discours</i> produit les <i>effets de sens</i> en tant que points de vue particuliers sur les sens réalisés dans le discours. Le rôle de l'article en français est d'opérer le passage du nom en tant que lexème (<i>nom en puissance</i>) au nom en tant que fait de discours (<i>nom en effet</i>). Par exemple, l'article <i>un</i> véhicule d'après Guillaume un mouvement intellectuel du général au particulier et l'article <i>le</i> l'inverse. Le sens d'un mot ne peut pas se loger directement dans le discours, car il se présente comme l'image instantanée⁴ d'un mouvement de pensée et comme le développement progressif d'une notion. Dans le discours, l'effet du contexte est d'arrêter le cinétisme de la pensée en ne retenant qu'un moment, qu'un effet de sens, qu'une image instantanée de la pensée en cours. C'est pourquoi Guillaume (1975 [1919] : 314) termine ainsi son livre sur l'article : « L'article est une des formes qui permettent le mieux d'apercevoir en quel éloignement de la pensée en action se trouve la langue à l'état de repos. »</p>	<p>pretakanjem (misli) u <i>jezik</i>. Prijelaz iz jezika u <i>diskurs</i> stvara <i>značenjske učinke</i> kao specifična viđenja smisla ostvarena u diskursu. Uloga je člana u francuskom izvršiti prijelaz iz imenice kao leksema (<i>možne imenice</i> ili <i>imenice u potencijalnosti</i>) u imenicu kao činjenicu diskursa (<i>ostvarenu imenicu</i> ili <i>imenicu u primjeni</i>). Na primjer, član <i>un</i> prema Guillaumeu usmjerava kretanje misli od općeg prema posebnom, a član <i>le</i> obrnuto. Značenje riječi ne može neposredno ući u diskurs, jer se ono pojavljuje kao trenutna slika⁴ kretanja misli i kao postupno formiranje pojma. Kontekst u diskursu zaustavlja kinetizam misli zadržavajući samo jedan trenutak, samo jedan značenjski učinak, samo trenutnu sliku misli u tijeku. Stoga Guillaume (1975 [1919], 314) završava svoju knjigu o članu sljedećim riječima: „Član je jedan od oblika po kojima se najbolje može vidjeti koliko je u stanju mirovanja jezik daleko od aktivne misli.”</p>
<p>2.2 Vue guillaumienne de l'article par rapport à la langue et à la pensée des sujets parlant et interprétant</p>	<p>2.2 Guillaumeov pogled na član u odnosu na jezik i mišljenje iskazivatelja i suiskazivatelja</p>
<p>Guillaume constate que l'article fait distinguer le nom en puissance en tant qu'entité abstraite</p>	<p>Guillaume utvrđuje da član omogućuje razlikovati možnu imenicu (<i>nom en puissance</i>)</p>

du système linguistique qui détient toutes les significations potentielles, du nom en effet qui véhicule du sens à une occasion discursive donnée. L'article français « emploie » le nom dans l'énoncé-discours (*ibid.* : 25). L'emploi (ou l'absence) de l'article permet au nom en puissance⁵ de se réaliser en tant qu'entité du discours, ce qui amène Guillaume à résumer :

Au demeurant, le fait que les mots *personne, rien, point, pas*, éveillent une idée négative sans article et une idée positive avec article, est comme un résumé de toute la théorie exposée dans cet ouvrage : il prouve de façon saisissante que l'article est le signe qui, dans le discours, réalise l'idée. (*ibid.* : 303)

Pour dégager la valeur discursive du nom en puissance, en partant de la notion pure, par exemple du lexème « *vin* », l'esprit recourt à une double transition : « Par une première transition, à l'aide de l'article *le*, il forme l'idée générale : *le vin*, et par une seconde, notée par l'article *de*, il réalise : « *du vin* » (*ibid.* : 79).

L'article *le* français provient du démonstratif latin *ille, illa, illud*, ce qui explique son sens sémantique affaibli. C'est pourquoi, il est souvent possible de repérer une valeur

kao apstraktni entitet jezičnoga sustava koji sadržava sva potencijalna značenja, od ostvarene imenice (*nom en effet*) koja prenosi smisao u danoj diskursnoj situaciji. Francuski član imenicu „upošljava“ u iskazu-diskursu (*ibid.*, 25). Uporaba (ili izostanak) člana omogućava potencijalu imenice⁵ da se ostvari kao entitet diskursa, što Guillaumea navodi na zaključak:

„Nadalje, činjenica da riječi *personne, rien, point, pas* bez člana pobuđuju negativnu ideju, a sa članom pozitivnu, na svojstven način sažima cjelokupnu teoriju izloženu u ovom radu: na upečatljiv način dokazuje da je član znak koji, u diskursu, ostvaruje ideju (*ibid.*, 303).“

Kako bi oslobodio diskursnu vrijednost možne imenice, polazeći od čistog pojma, na primjer od francuskog leksema *vin* (vino), um pribjegava dvostrukom prijelazu: „Prvim prijelazom uz pomoć člana *le* oblikuje opću ideju: *le vin*, a drugim prijelazom, označenim članom *de*, ostvaruje: *du vin*“ (*ibid.*, 79).

Francuski član *le* potječe od latinskog demonstrativa *ille, illa, illud*, što objašnjava njegovo oslabljeno semantičko značenje. Zbog toga se kod uporabe člana *le* često može

démonstrative dans l'emploi de l'article *le*⁶. Pour Guillaume, le développement de l'article découle de l'opposition entre deux mouvements de pensée recouverts par la démonstration : on montre les choses directement dans la réalité ou indirectement dans la mémoire par ce que Guillaume appelle le mouvement anaphorique⁷ : « Dès l'instant qu'une langue a pu répartir sur des signes distincts ces deux mouvements, elle possède virtuellement l'article » (*ibid.* : 15). D'un côté, dans l'énoncé *Passe-moi la cuillère*, *la cuillère* fait partie du contexte ou de la situation discursive, et le sujet parlant suppose que le sujet interprétant a déjà identifié l'objet du discours. De l'autre côté, dans l'énoncé *Passe-moi une cuillère*, le sujet parlant introduit comme objet du discours n'importe quel exemplaire de la classe *cuillère*, non spécifié par le contexte discursif ou par la situation de l'énonciation.

L'article *un* est homonyme du numéral cardinal *un* en français. Les formes du singulier *un*, *une* proviennent du latin *unus* (*un* ; en croate *jedan*). Au singulier, l'article *un* accompagne le nom qui fait référence à un être ou une chose : la valeur numérale et la valeur indéfinie sont combinées et présentes dans l'énoncé : *Donnez-moi une galette*. « On peut mettre en évidence la valeur cardinale par

ustanoviti demonstrativna vrijednost⁶. Za Guillaumea razvoj člana proizlazi iz opreke dvaju općih kretanja misli obuhvaćenih pokaznošću: na stvari ukazujemo izravno u stvarnosti ili neizravno u sjećanju onime što Guillaume naziva anaforičkim kretanjem (misli)⁷: „Onoga trenutka kad je jezik uspio ta kretanja podijeliti na distinktivne znakove, zapravo je dobio član“ (*ibid.*, 15). S jedne strane, u iskazu *Passe-moi la cuillère* (*Dodaj mi žlicu*), *la cuillère* (*žlica*) čini dio konteksta ili diskursne situacije, pri čemu iskazivatelj pretpostavlja da je slušatelj već identificirao predmet diskursa. S druge strane, u iskazu *Passe-moi une cuillère* (*Dodaj mi neku žlicu*) iskazivatelj kao predmet diskursa uvodi bilo koji primjerak razreda *cuillère* (*žlica*), koji nije određen ni kontekstom diskursa ni situacijom iskazivanja.

Član *un* homonim je glavnom broju *un* (*jedan*) u francuskom. Oblici za jedninu *un*, *une* potječu od latinskog *unus* (*un*; u hrvatskom *jedan*). U jednini se član *un* pridružuje imenici koja označava neko biće ili stvar: brojčana vrijednost i vrijednost neodređenja (tj. uopćenja) sjedinjene su i jednako prisutne u iskazu: *Donnez-moi une galette* (*Dajte mi jedan kolač*). „Brojčanu se vrijednost može

<p>opposition à <i>Donnez-moi trois galettes</i>, et la valeur indéfinie⁸ par opposition à <i>Donnez-moi cette galette-ci</i> » (Martinet 1979 : 43). Cependant l'article <i>un</i> dit indéfini est autant susceptible de produire l'effet de sens d'une valeur déterminée dans les énoncés tels que : <i>Un avare comme lui ! Un être comme lui ne devait pas exister. Elle a parlé avec une éloquence de maître ! Elle est d'une gentillesse ! Il fait un soleil ! Il y avait une foule !</i> Quoique traditionnellement appelé indéfini, l'article <i>un</i> véhicule dans les cas cités ci-dessus une précision bien déterminée alors que les mots <i>avare, être, éloquence, gentillesse, soleil, foule</i> – neutres du point de vue lexical, deviennent des mots affectifs dans les énoncés respectifs. Tel emploi de l'article <i>un</i> singularise l'entité nommée comme un exemplaire mise en relief par rapport à sa classe d'appartenance tout en impliquant que l'interlocuteur n'a pas (encore) identifié cette classe. Ainsi produit-on l'effet de sens d'une caractérisation à la fois déterminée et indéterminée, car plus ou moins étrange, affectivement chargée ou hors du commun⁹ : <i>J'ai une faim insatiable. J'ai une faim de loup. J'ai une faim qui n'est pas physiologique.</i> Ce qui est important à noter, c'est le fait que l'article <i>un</i> réussit dans tous ses emplois à mettre en relief l'entité du discours.</p>	<p>naglasiti oprekom s <i>Donnez-moi trois gallettes</i> (<i>Dajte mi tri kolača</i>), a vrijednost neodređenja⁸ oprekom s <i>Donnez-moi cette galette-ci</i> (<i>Dajte mi ovaj kolač</i>)“ (Martinet, 1979, 43). Međutim, tzv. neodređeni član <i>un</i> može jednako proizvesti značenjski učinak vrijednosti određenja u iskazima kao što su: <i>Un avare comme lui ! (/Takav/ Škrtac kao on!) Un être comme lui ne devait pas exister. (/Takvo/ Biće kao on ne bi smjelo postojati.) Elle a parlé avec une éloquence de maitre ! (Govorila je /takvom/ maestralnom rječitošću!) Elle est d'une gentillesse ! (Tako draga djevojka!) Il fait un soleil ! (Kako je sunčano!) Il y avait une foule ! (Bilo je /takvo/ mnoštvo /ljudi!)</i> Iako se tradicionalno naziva određenim, član <i>un</i> u prethodno navedenim primjerima prenosi određenu posebnost, a riječi <i>avare (škrtac), être (biće), éloquence (rječitost), gentillesse (dragost), soleil (sunce), foule (mnoštvo)</i> – koje su leksički neutralne, u potonjim iskazima postaju afektivne. Takva uporaba člana <i>un</i> izdvaja imenovani entitet kao primjer istaknut u odnosu na svoj razred pripadnosti, istovremeno implicirajući da sugovornik nije (još uvijek) identificirao taj razred. Tako se proizvodi značenjski učinak karakterizacije koja može biti i određena i neodređena, više ili manje neobična, afektivno nabijena ili pak po nečemu posebna⁹: <i>J'ai une faim insatiable (Imam neutaživu glad). J'ai une faim de loup</i></p>
--	--

Par ailleurs, tout en introduisant les termes de l'article dit défini et de l'article dit indéfini, Arnauld et Lancelot (1803 [1660] : 297) ont eux-mêmes exprimé leur réserve à propos de la notion de détermination relative à l'emploi des termes *défini* et *indéfini*¹⁰ :

Nous avons dit en général que l'usage des articles était de déterminer la signification des noms communs ; mais il est difficile de marquer précisément en quoi consiste cette détermination, parce que cela n'est pas uniforme en toutes les langues qui ont des articles.

En effet, la plupart des étudiants croatophones apprenant la langue française possèdent une bonne maîtrise de l'anglais. Nonobstant, ils font toujours face aux difficultés de l'emploi de l'article en français, car chaque système d'article propre à une langue constitue un ensemble d'attitudes intellectuelles que le sujet pensant est capable d'adopter à l'égard du nom. Les attitudes permanentes concernent le nom

(*Gladan sam kao vuk*). *J'ai une faim qui n'est pas physiologique (Osjećam glad, ali ne fiziološku)*. Ono što je važno napomenuti jest činjenica da član *un* u svim svojim uporabama uspijeva istaknuti entitet diskursa na koji se odnosi.

Osim toga, uvodeći pojmove takozvanog određenog i neodređenog člana, Arnauld i Lancelot (1803 [1660], 297) su se glede definicije određenosti s obzirom na uporabu pojmova *određeni* i *neodređeni*¹⁰ izjasnili sa zadržkom:

„Već smo istaknuli da je – općenito govoreći – svrha člana u određivanju značenja općih imenica; ali veoma je teško točno utvrditi u čemu se sastoji to određivanje jer to nije jednoobrazno u svim jezicima koji imaju član“ (prijevod: Port Royal, 2000: 137).

Naime, većina kroatofonih studenata koji uče francuski jezik posjeduje dobro znanje engleskoga jezika. Unatoč tome, oni se i dalje suočavaju s poteškoćama uporabe člana u francuskom, jer svaki sustav članova svojstven određenom jeziku podrazumijeva skup razumskih držanja, stavova ili ophođenja koje misleći subjekt može zauzeti prema imenici. Ustaljena držanja tiču se možne imenice kojoj

<p>en puissance fixant l'état dans l'esprit, et les attitudes momentanées modifient cet état pour mieux l'adapter au contexte (Guillaume 1975 [1919] : 63). Par exemple, dans l'énoncé <i>Je prends l'avion, pas l'autocar</i> les noms français s'emploient avec l'article dit défini alors que dans la traduction en anglais les noms sont introduits par l'article dit indéfini : <i>I'm taking a plane, not a bus</i>. Par ailleurs, en anglais, la valeur distributive est véhiculée par l'article dit indéfini : <i>Cigarettes are three dollars a pack</i>, tandis qu'en français c'est l'article <i>le</i> qui est censé réaliser la valeur distributive dans l'énoncé <i>Les cigarettes coûtent trois dollars le paquet</i>. L'article français dit indéfini est susceptible d'exprimer au pluriel une quantité indéterminée de ce qui est désigné par le nom : <i>J'ai trouvé des œufs au frigo</i>. En anglais, l'article dit indéfini n'existe pas au pluriel : <i>I've found some eggs in the fridge</i>. Il n'existe ni d'article indéfini pluriel ni d'article partitif en anglais, ainsi l'anglais emploie-t-il souvent les adjectifs <i>some</i> et <i>any</i> ou bien l'article zéro pour exprimer une quantité indéterminée : <i>Pierre a des pommes et du fromage, et vous ? Avez-vous du pain ?</i> → <i>Peter has (some) apples and (some) cheese, and you? Do you have (any) bread?</i></p>	<p>u umu utvrđuju stanje, a stavovi koji proizlaze iz trenutka modificiraju to stanje kako bi ga što bolje prilagodili kontekstu (Guillaume 1975 [1919], 63). Na primjer, u iskazu <i>Je prends l'avion, pas l'autocar</i> (Ići ću avionom, a ne autobusom) francuske se imenice upotrebljavaju s određenim članom dok se u prijevodu na engleski imenice u iskaz uvode neodređenim članom: <i>I'm taking a plane, not a bus</i>. Osim toga, u engleskom distributivnu vrijednost prenosi neodređeni član: <i>Cigarettes are three dollars a pack</i>, dok bi u francuskom distributivnu vrijednost u iskazu <i>Les cigarettes coûtent trois dollars le paquet</i> (Cigarete koštaju tri dolara po kutiji) trebao ostvarivati član <i>le</i>. Neodređeni član u francuskom može u množini izraziti neodređenu količinu onoga što je imenicom označeno: <i>J'ai trouvé des œufs au frigo</i> (Našao sam jaja u hladnjaku). Neodređeni član u engleskom nema oblik za množinu: <i>I've found some eggs in the fridge</i>. U engleskom ne postoji ni neodređeni član za množinu ni partitivni član, pa onda engleski često koristi pridjeve <i>some</i> i <i>any</i> ili čak nulti član kako bi izrazio neodređenu količinu: <i>Pierre a des pommes et du fromage, et vous ? Avez-vous du pain ?</i> (Pierre ima jabuka i sira, a vi? Imate li kruha?) → <i>Peter has (some) apples and (some) cheese, and you? Do you have (any) bread?</i></p>
--	---

<p>2.3 Mise au point terminologique</p> <p>Guillaume maintient que l'on ne peut pas attribuer à un article particulier le sens défini a priori de son rôle dans l'énoncé-discours¹¹. L'article <i>le</i>, nommé par Guillaume l'<i>article extensif</i> à valeur <i>anaphorique</i>, implique que ce dont on parle dans l'énoncé est connu ou supposé être connu du sujet interprétant. L'article <i>un</i>, nommé par Guillaume l'<i>article ponctuel</i> ou <i>de relief</i>, indique que ce dont on parle dans l'énoncé est inconnu ou supposé être inconnu du sujet interprétant.</p> <p>2.3.1 <i>L'article d'extension ou l'article anaphorique</i></p> <p>Citons Gustave Guillaume qui a raison de constater à propos de la détermination véhiculée par l'article traditionnellement dit défini :</p> <p>Ainsi l'article <i>le</i> exprime seulement qu'un nom est <i>répandu sur tout un champ de vision</i>, ce champ pouvant être large ou étroit, précis ou vague, particulier ou général. C'est donc à tort qu'on attribue à cet article un sens de détermination. En fait, il n'a d'autres propriétés que celles du fond auquel il étend l'idée nominale ; si ce fond</p>	<p>2.3 Terminološke odrednice</p> <p>Guillaume tvrdi da se nekom članu ne može a priori pripisati određenost neovisno od uloge koju ima u iskazu-diskursu¹¹. Član <i>le</i>, koji Guillaume naziva <i>ekstenzijskim članom anaforičke vrijednosti</i>, podrazumijeva da je ono o čemu se u iskazu govori poznato ili bi barem trebalo biti poznato interpretirajućem subjektu. Član <i>un</i>, koji Guillaume naziva <i>punktualnim</i> ili <i>reljefnim</i>, ukazuje da je ono o čemu se u iskazu govori interpretirajućem subjektu nepoznato ili je za pretpostaviti da mu je nepoznato.</p> <p>2.3.1 <i>Ekstenzijski ili anaforički član</i></p> <p>Citirajmo Gustavea Guillaumea koji, u vezi s određenosti koju se tradicionalno pripisuje takozvanom određenom članu, s pravom konstatira:</p> <p>„Član <i>le</i> izražava samo to da je imenica proširena po cijelom (zamišljenom) vidnom polju, koje može biti široko ili usko, precizno ili neodređeno, posebno ili opće. Stoga je pogrešno takvom članu pripisivati značenje određenosti. Zapravo, član nema drugih značajki osim onih koje mu daje pozadina na koju se projicira sadržaj</p>
--	--

<p>est précis, étroit, déterminé, la valeur de l'article <i>le</i> peut s'exprimer par le terme de détermination ; mais, si au contraire, ce fond est général, de dimension infinie, l'article <i>le</i> apparaît comme un signe pour indéterminer (<i>ibid.</i> : 314).</p>	<p>imenice; ako je ta pozadina precizna, uska, određena, vrijednost člana <i>le</i> može se opisati pojmom određenosti; ali, ako je ta pozadina opća, neizmijerna, član <i>le</i> javlja se kao znak određenosti“ (<i>ibid.</i>, 314)</p>
<p>L'extension sur le « champ de vision » est le critère fondamental pour l'emploi de l'article <i>le</i>, c'est pourquoi Guillaume l'appelle l'article d'extension. L'article d'extension communique qu'un nom est répandu sur tout <i>un champ de vision</i>, large ou étroit, indéfini ou défini, générique ou spécifique. Il en découle que la valeur de l'article <i>le</i> peut véhiculer l'indétermination (le sens générique) et la détermination (le sens spécifique). Par exemple : <i>Le chien aboie.</i> → Le chien, en tant que n'importe quel représentant de sa race, aboie, et certainement ne miaule pas. <i>Le chien a (encore) aboyé.</i> → Il s'agit de notre chien, ou du chien du voisin... en tout cas le chien dont il s'agit est connu du locuteur et de l'interlocuteur. L'article LE (ou d'extension) est susceptible de véhiculer la valeur anaphorique : il renvoie à un antécédent, à un contexte connu, à un repérage référentiel supposé être commun aux coénonciateurs.</p>	<p>Ekstenzija (ili opseg) u „vidnom polju“ temeljni je kriterij za uporabu člana <i>le</i>, zbog čega ga Guillaume naziva ekstenzijskim članom. Ekstenzijski član priopćava da je imenica proširena po cijelom <i>vidnom polju</i>, širokom ili uskom, neodređenom ili određenom, generičkom ili specifičnom. Iz toga slijedi da vrijednost člana <i>le</i> može izražavati neodređenost (generičko značenje) i određenost (specifično značenje). Na primjer: <i>Le chien aboie. (Pas laje.)</i> → Pas, kao i svaki drugi predstavnik svoje vrste, laje i zasigurno ne mjauče. <i>Le chien a (encore) aboyé. [Pas je (opet) lajao.]</i> → To može biti naš pas, susjedov pas... u svakom slučaju radi se o psu koji je poznat govorniku i sugovorniku. Član LE (ili ekstenzijski) ima svojstvo izražavanja anaforičke vrijednosti: ukazuje na antecedenta, na poznati kontekst, na referencijalno označavanje koje bi sudionicima komunikacije trebalo biti zajedničko.</p>
<p>2.3.2 <i>L'article ponctuel ou l'article de relief</i></p>	<p>2.3.2 <i>Punktualni ili reljefni član</i></p>

<p>L'article <i>un</i> est lui aussi susceptible de véhiculer le sens générique (i. e. de renvoyer à une classe, un type), aussi bien que de véhiculer le sens spécifique : <i>Un chien aboie</i> (sens générique), <i>Je cherche un chien pour jouer avec mes petits-enfants</i> (sens spécifique).</p>	<p>Član <i>un</i> također može izražavati generičko značenje (tj. odnositi se na razred, vrstu), a isto tako i specifično značenje: <i>Un chien aboie</i> (<i>Pas laje</i>, generičko značenje), <i>Je cherche un chien pour jouer avec mes petits-enfants</i> (<i>Tražim psa koji bi se igrao s mojim unucima</i>, specifično značenje).</p>
<p>Pris dans son emploi générique, l'article d'extension (article <i>le</i>) peut être remplacé par l'article de relief (article <i>un</i>), cependant l'effet de sens n'est plus tout à fait le même. Reprenons l'interprétation célèbre de Guillaume des énonces <i>Un soldat français sait résister à la fatigue</i> et <i>Le soldat français sait résister à la fatigue</i> :</p>	<p>U generičkoj se uporabi ekstenzijski član (član <i>le</i>) može zamijeniti reljefnim članom (član <i>un</i>), no značenjski učinak tada ne ostaje isti. Uzmimo poznatu interpretaciju Guillaumeovih iskaza <i>Un soldat français sait résister à la fatigue</i> (<i>Francuski se vojnik zna oduprijeti umoru</i>) i <i>Le soldat français sait résister à la fatigue</i> (<i>Francuski vojnik zna se oduprijeti umoru</i>):</p>
<p>Pour nous les deux phrases correspondantes du français ont pourtant une différence sensible : la première ... est celle que tel soldat, qu'on plaindra, répondra fièrement à celui qui le plaint : <i>Un soldat français sait résister à la fatigue</i>. La seconde, vérité générale, est celle que tel interlocuteur posera en aphorisme dans une discussion sur ce sujet : <i>Le soldat français sait résister à la fatigue</i>. (1964 : 152-153)</p>	<p>Dvije francuske rečenice koje nam se mogu učiniti jednakima, ipak se značajno razlikuju: prva ... je ona koju će vojnik, kojeg se sažalijeva, ponosno odgovoriti onome tko ga sažalijeva: <i>Un soldat français sait résister à la fatigue</i>. Druga je, opća istina, ona koju će sugovornik postaviti kao aforizam u raspravi o toj temi: <i>Le soldat français sait résister à la fatigue</i>. (1964, 152-153)</p>
<p>L'article <i>un</i>, article ponctuel ou de relief, « marque un contraste entre l'idée nominale et le</p>	<p>Član <i>un</i>, punktualni ili reljefni član, „ukazuje na kontrast između imenske ideje i pozadine na</p>

<p>fond d'idée sur lequel on applique cette idée, il dénote moins les propriétés du fond et davantage celle de l'objet qu'on y place » (Guillaume 1975 [1919] : 60).</p> <p>Ayant introduit la notion de l'<i>extension anaphorique</i> dans la description du système de l'article français, Guillaume a également pris en compte le sujet parlant et le sujet interprétant, le discours et le contexte. Il a annoncé implicitement la notion de la valeur cataphorique de l'article <i>un</i>¹² laquelle sera développée dans la deuxième moitié du XXe siècle. L'article d'extension anaphorique s'oppose ainsi à l'article de relief, susceptible de l'emploi cataphorique, car il peut annoncer ou introduire dans le discours un élément nouveau qui ne fait l'objet d'aucun repérage préalable de la part du coénonciateur¹³ : <i>Je vais vous raconter une histoire, l'histoire de Blanche-Neige. Il était une fois une petite fille. La petite fille s'appelait Blanche-Neige.</i></p>	<p>koju se ta ideja projicira, ne označuje toliko obilježja pozadine, koliko obilježja predmeta koji se onamo postavlja“ (Guillaume 1975 [1919], 60).</p> <p>Uvevši pojam <i>anaforičke ekstenzije</i> u opis francuskog sustava člana, Guillaume je u obzir uzeo i govorećeg i interpretirajućeg subjekta, i diskurs i kontekst. Implicitno je najavio pojam kataforičke vrijednosti člana <i>un</i>¹², koja će se razvijati u drugoj polovici dvadesetog stoljeća. Član anaforičke ekstenzije tako stoji u opoziciji prema reljefnom članu, koji se može kataforički upotrijebiti jer ima mogućnost najaviti ili uvesti u diskurs novi element s kojim se suiskazivatelj prethodno nije susretao¹³: <i>Je vais vous raconter une histoire, l'histoire de Blanche-Neige. Il était une fois une petite fille. La petite fille s'appelait Blanche-Neige</i> (Ispričat ću vam jednu priču, priču o Snjeguljici. Bila jednom jedna djevojčica. Djevojčica se zvala Snjeguljica.)</p>
<p>2.3.3 <i>La tendance du nom vers l'emploi du tel ou tel article</i></p>	<p>2.3.3 <i>Sklonost imenice uporabi jednog ili drugog člana</i></p>
<p>Guillaume distingue les <i>noms continus</i> tels que les noms abstraits (le courage, la gentillesse) ou les noms de matière (le beurre, le sucre) qui tendent vers l'article d'extension, et les <i>noms discontinus</i> (une table, une fleur) qui tendent</p>	<p>Guillaume razlikuje <i>kontinuirane imenice</i> kao što su apstraktne imenice (hrabrost, ljubaznost) ili gradivne (tvarne) imenice (maslac, šećer) i <i>nekontinuirane imenice</i> (stol, cvijet) koje su sklone uporabi punktualnog ili reljefnog člana.</p>

<p>vers l'article ponctuel ou de relief. Il constate que « le différent caractère de leur extension est le trait qui frappe à première vue lorsqu'on examine les mots en dehors de tout contexte » (<i>ibid.</i> : 96). On retrouve cette idée en germe dans le Chapitre X de la Grammaire de Port-Royal :</p>	<p>Guillaume primjećuje da je „različito obilježje njihove ekstenzije ono što prvo upada u oči kad proučavamo riječi izvan konteksta“ (<i>ibid.</i>: 96). Začetak ove ideje nalazimo u 10. poglavlju Gramatike Port-Royala:</p>
<p>il faut se souvenir qu'on peut distinguer deux choses dans le nom commun, la signification, qui est fixe /.../ et l'<i>étendue</i> de cette signification, qui est sujette à varier selon que le nom se prend, ou pour toute l'espèce, ou pour une partie certaine ou incertaine (1803 [1660] : 336).</p>	<p>„valja napomenuti da se u općoj imenici mogu razlikovati dvije stvari: značenje, koje je stalno (...) i opseg tog značenja, koji je podložan mijenjanju već prema tome uzimali se imenica za čitavu vrstu ili pak za jedan njezin određeni ili neodređeni dio“ (izvornik 1803 [1660], 336; prijevod 2000, 185).</p>
<p>Les noms continus se rapprochent de l'<i>inactuel</i> qui rassemble toutes les conceptions indépendantes de l'idée du moment tandis que les noms discontinus se rapprochent de l'<i>actuel</i>, c'est-à-dire de l'idée du moment où elle a lieu : « la position de la pensée dans l'inactuel donne des images infinies, et la position dans l'actuel des images finies » (<i>ibid.</i> : 106).</p>	<p>Kontinuirane imenice bliže su <i>apstrakciji</i> koja okuplja sva poimanja neovisna o trenutnoj ideji, dok su nekontinuirane imenice bliže <i>konkretizaciji</i>, tj. trenutku u kojem se ideja događa: „položaj misli u apstrakciji pruža beskonačne slike, a položaj misli u konkretizaciji konačne slike“ (<i>ibid.</i>, 106).</p>
<p>Il existe des noms alternativement continus et discontinus : la lumière – une lumière, la vérité – une vérité, le bruit – un bruit, le café – un café. L'acception continue appelle l'article</p>	<p>Postoje imenice koje naizmjenično mogu biti kontinuirane i nekontinuirane: la lumière (svjetlost) – une lumière (svjetlo), la vérité (istinita činjenica) – une vérité (istina), le bruit</p>

d'extension et l'acception discontinue appelle l'article ponctuel ou de relief.¹⁴ Pour réduire l'extension du nom discontinu aux dimensions de l'idée quantifiée, on peut faire recours à l'article partitif. Guillaume finit par constater que « la théorie de l'article est une étude des équilibres possibles entre l'action du contexte et la résistance du nom » (*ibid.* : 104).

L'idée de quantité est incompatible avec une représentation générale¹⁵, car le sens général suppose la perte de vue de toute quantité. Ainsi l'article partitif sert-il à réduire l'extension du nom aux dimensions de l'idée quantifiée. Les noms continus sont ramenés à l'état discontinu par le biais de l'article partitif, c'est-à-dire :

l'article *le, la* des noms continus « retouchés » par *de*, signe de quantité, dont la fonction consiste, en ce cas, à faire passer l'esprit de la représentation qualitative idéale à la représentation quantitative réelle. C'est ainsi qu'on dira *l'eau*, et par un contact plus étroit avec le réel : *de l'eau*. Le même rapport existe entre *la bonté* et *de la bonté* (*ibid.* : 90).

(buka) – un bruit (šum), le café (kava) – un café (šalica kave). Za kontinuirano značenje potreban je ekstenzijski član, a za nekontinuirano punktualni ili reljefni član.¹⁴ Uporabom partitivnog člana opseg nekontinuirane imenice možemo svesti na dimenzije kvantitativne ideje. Guillaume na kraju zaključuje da je „teorija člana proučavanje moguće ravnoteže između djelovanja konteksta i otpora imenice“ (*ibid.*, 104).

Pojam količine nespojiv je s poopćenim predočavanjem¹⁵, jer opći smisao podrazumijeva neograničene veličine. Partitivni član tako služi za reduciranje opsega imenice na dimenzije kvantitativne ideje. Kontinuirane imenice vraćaju se u nekontinuirano stanje uporabom partitivnog člana, odnosno:

„člana *le, la* kontinuiranih imenica *retuširanih s de*, oznakom za količinu, čija je funkcija u ovom slučaju preusmjeriti um sa zamišljene kvalitativne predodžbe na stvarnu kvantitativnu predodžbu. Tako ćemo reći *l'eau (voda)*, a bližim doticajem sa stvarnošću: *de l'eau*. Isti je odnos između *la bonté* i *de la bonté*“ (*ibid.*, 90).

La variation de l'emploi de l'article devant le nom nous permet d'en varier les effets de sens, par exemple : *Le soleil est aveuglant aujourd'hui* vs *Il fait **du** soleil aujourd'hui* vs *Il fait **un** soleil magnifique aujourd'hui* ou *L'intelligence humaine a des limites* vs *Elle a **de** l'intelligence, mais elle n'est pas cultivée* vs *Elle a **une** intelligence remarquable*, ou encore *La viande est chère au Royaume-Uni* vs *Achète **de la** viande* vs *C'est **une** viande extrêmement chère !*

L'absence de l'article dans l'emploi du nom en français a amené Guillaume à postuler l'existence d'un article zéro en français. L'article zéro apparaît dans bien des contextes où le nom en puissance continue à subsister inactuel¹⁶, en résistant à l'image momentanée du contexte ou bien le nom en puissance réussit à former un bloc avec le nom en effet. Guillaume fait remarquer que :

Le nom propre, dès qu'on le pense, éveille dans l'esprit l'idée d'un individu et d'un seul. C'est donc, dans toute la rigueur du

Varijacije u uporabi člana ispred imenice omogućuju nam mijenjanje njezinih značenjskih učinaka, npr.: *Le soleil est aveuglant aujourd'hui* (*Sunce je danas zasljepljujuće*) vs *Il fait **du** soleil aujourd'hui* (*Danas je sunčano*) vs *Il fait **un** soleil magnifique aujourd'hui* (*Sunce danas predivno sja*) ili *L'intelligence humaine a des limites* (*Ljudska inteligencija ima granica*) vs *Elle a **de** l'intelligence, mais elle n'est pas cultivée* (*Inteligentna je, ali ne i obrazovana*) vs *Elle a **une** intelligence remarquable* (*Izuzetno je inteligentna*), ili pak *La viande est chère au Royaume-Uni* (*Meso je skupo u Ujedinjenoj Kraljevini*) vs *Achète **de la** viande* (*Kupi mesa*) vs *C'est **une** viande extrêmement chère* (*Ovo je meso izuzetno skupo*)!

Odsutnost člana pri uporabi imenice u francuskom navela je Guillaumea da pretpostavi postojanje nultog ili ništičnog člana u francuskome jeziku. Nulti član često se pojavljuje u kontekstima u kojima možna imenica i dalje opstaje kao apstrakcija¹⁶, opirući se okviru trenutačnog konteksta, ili uspijeva stvoriti cjelinu s ostvarenom imenicom. Guillaume ističe sljedeće:

„Vlastita imenica, čim na nju pomislimo, u umu pobuđuje ideju jedne osobe i pojedinca. Radi se dakle, u svojoj strogosti

<p>terme, un mot applicable en un seul point de l'espace, non transportable a plusieurs. Autrement dit la soudure est si étroite entre le nom potentiel et le nom en effet qu'ils forment un même bloc. C'est cette abolition de tout écart, et partant de toute transition, entre les deux états nominaux, qui cause le traitement zéro. Ex : <i>Pierre, Paul, Louis, Benoît (ibid. : 289).</i></p>	<p>izraza, o riječi koja se može primijeniti na samo jednu točku u prostoru, i koja se ne može prenositi na više njih. Drugim riječima, spoj između možne i ostvarene imenice toliko je uzak da one zapravo čine jednu cjelinu. Upravo to ukidanje jaza između dva imenska stanja do kojeg dovodi svaki prijelaz, uzrokuje uporabu nultog člana. Na primjer: <i>Pierre, Paul, Louis, Benoît (ibid. : 289).</i></p>
<p>3. LES PROBLÈMES RÉCURRENTS DES ÉTUDIANTS CROATOPHONES APPELLENT UNE APPROCHE CONTEXTUALISÉE DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'EMPLOI DE L'ARTICLE EN FRANÇAIS</p>	<p>3. UČESTALI PROBLEMI KROATOFONIH STUDENATA IZISKUJU KONTEKSTUALIZIRANI PRISTUP POUČAVANJU UPORABE ČLANA U FRANCUSKOME JEZIKU</p>
<p>L'approche contextualisée de l'enseignement et de la recherche d'une langue vise à repérer et analyser les zones de difficultés relatives aux divergences entre la langue source et la langue cible, mais aussi les zones de difficultés relatives à d'autres langues familières aux étudiants (p. ex. l'anglais). Par ailleurs, l'étude des erreurs récurrentes est censée dégager les zones potentielles des pratiques erronées</p>	<p>Kontekstualizirani pristup nastavi i proučavanju jezika ima za cilj otkriti i analizirati problematična područja s obzirom na razliku između polazišnog i ciljnog jezika koji se uči, ali i s obzirom na ostale jezike koji su studentima poznati (npr. engleski). Osim toga, proučavanjem učestalih pogrešaka trebalo bi identificirati potencijalna područja krivih praksi uočljivih u međujeziku¹⁷</p>

<p>repérables dans l'interlangue¹⁷ des apprenants croatophones du français. Une meilleure connaissance des zones de difficultés potentielles permet d'élaborer des stratégies de l'enseignement visant à prévenir leur apparition et à élaborer les voies de remédiation en rendant ainsi l'enseignement/apprentissage de langue plus efficace¹⁸.</p>	<p>kroatofonih studenata koji uče francuski. Bolje poznavanje potencijalnih problematičnih područja doprinosi razvoju nastavnih strategija usmjerenih na sprječavanje nastanka tih područja te izradi metoda za uklanjanje istih što poučavanje/učenje jezika čini puno učinkovitijim¹⁸.</p>
<p>Nos observations découlent d'un relevé systématique des fautes les plus fréquentes des étudiants croatophones en s'appuyant sur une expérience de l'enseignement de plusieurs décennies au Département d'études romanes de l'Université de Zagreb ainsi que sur les recherches menées par l'équipe d'enseignants chercheurs nommée Grac/GreC Croatie¹⁹. Outre l'analyse des pratiques erronées récurrentes, observées dans l'expression orale et écrite en cours de français, les points de difficultés ont été relevés dans les discussions avec les étudiants croatophones dans l'<i>Atelier de grammaire française Fra_Grac</i> qui s'est déroulé dans le cadre du programme des soutiens du Ministère de la science, de l'éducation et du sport de la République de Croatie pour l'année académique 2014/2015. Les travaux d'étudiants ont été recueillis et publiés en 2016 dans un livre intitulé <i>Zbornik studentske radionice francuske gramatike</i></p>	<p>Naša su zapažanja rezultat sustavnog istraživanja najučestalijih grešaka kroatofonih studenata koji se temelji na desetljećima nastavnog iskustva na Odsjeku za romanistiku Sveučilišta u Zagrebu, kao i na istraživanjima koja je provodio tim profesora istraživača pod nazivom GRAC/GreC Hrvatska¹⁹. Osim analizom učestalih pogrešnih praksi uočenih u usmenom i pismenom izražavanju na nastavi francuskog, problematične su točke istaknute i u raspravama s kroatofonim studentima na <i>Radionici francuske gramatike Fra_GRAC</i> održanoj u okviru programa potpore Ministarstva znanosti, obrazovanja i sporta Republike Hrvatske za akademsku godinu 2014./2015. Studentski su radovi prikupljeni i objavljeni 2016. godine u knjizi pod nazivom <i>Zbornik studentske radionice francuske gramatike Fra_GRAC Katedre za francuski jezik Filozofskog fakulteta u Zagrebu</i>. Pokazalo se da uporaba člana predstavlja velik</p>

Fra_Grac Katedre za francuski jezik Filozofskog fakulteta u Zagrebu. Il s'avère que l'emploi de l'article constitue une difficulté majeure aux apprenants croatophones du français, que ce soit du point de vue formel ou bien du point de vue de la conceptualisation du nom en français (Bikić-Carić et Pavelin Lešić 2018 : 302). Dans son livre qui vient d'être publié au sein du groupe Grammaire et contextualisation Croatie, D. Damić Bohač (2019 : 22) range les difficultés de l'emploi de l'article en premier lieu « parmi les pierres d'achoppement auxquelles se heurtent les apprenants croatophones, et qui persistent même à un niveau très avancé ».

3.1 Difficultés d'ordre terminologique

Pour maîtriser le système des articles en français dans le contexte croatophone, il s'est avéré nécessaire de prendre en compte les difficultés récurrentes auxquelles font face nos étudiants de français. Les apprenants croatophones du français font face à une catégorie grammaticale que le système linguistique de la langue croate ne connaît pas. Le métalangage même de la grammaire française est susceptible de susciter des équivoques. Au premier abord, les termes grammaticaux de déterminants définis et de déterminants indéfinis sont équivoques aux

problem kroatofonim studentima koji uče francuski, bilo s formalnog motrišta, bilo s motrišta konceptualizacije imenica u francuskom (Bikić-Carić i Pavelin Lešić 2018, 302). D. Damić Bohač (2019, 22) u svojoj knjizi objavljenoj u okviru grupe Gramatika i konceptualizacija (GReC) Hrvatska, stavlja poteškoće uporabe člana na prvo mjesto „među kamene spoticanja o koje zapinju kroatofoni studenti i to čak i na vrlo naprednoj razini“.

3.1 Terminološke poteškoće

Pokazalo se da je za ovladavanje sustavom članova u francuskome jeziku u kontekstu hrvatskoga govornog područja potrebno uzeti u obzir učestale poteškoće s kojima se susreću naši studenti francuskog jezika. Hrvatski govornici koji uče francuski jezik suočavaju se s gramatičkom kategorijom koju jezični sustav hrvatskoga jezika ne poznaje. I sam metajezik francuske gramatike može stvarati određene nejasnoće. Gramatički su pojmovi određenih i neodređenih determinanata studentima već na prvi pogled dvosmisleni jer determinirati neki element znači odrediti njegov precizni

étudiants car déterminer, c'est définir le caractère précis d'un élément. Ainsi le déterminant défini paraît trop redondant : n'est-il pas évident que le déterminant définisse ? De l'autre côté, le déterminant *indéfini* semble contradictoire : le déterminant définit, s'il ne définit pas, pourquoi le nommer déterminant... Ce qui confond les apprenants croatophones encore davantage, c'est quand l'article *le* véhicule la valeur générique : *Le chat miaule, il n'aboie pas*. Pour Guillaume, l'article d'extension, à valeur anaphorique, est susceptible d'indiquer que l'emploi du nom en effet s'étend au champ de vision large ou étroit de la virtualité du lexème. Si l'article d'extension s'étend au champ de vision large, il véhicule alors un sens générique. Si l'emploi du nom s'étend au champ de vision étroit, l'article d'extension ou l'article anaphorique réalise le sens spécifique : *Le chat* (de nos enfants) *a encore miaulé*.

Les outils conceptuels de la théorie guillaumienne sur la genèse de représentation à l'aide des articles permettent d'introduire dans le discours grammatical une approche sémantique des points de vue censée rapprocher aux étudiants la multiplicité des interprétations que chaque fait de langue autorise, et l'unicité interprétative des faits de discours dans leurs contextes. De plus, ces

carakter. Na taj se način 'određeni' determinant čini previše redundantnim: nije li očito da determinant određuje? S druge strane, *neodređeni* determinant čini se kontradiktornim: determinant određuje, a kad ne određuje, zašto ga uopće imenovati determinantom... Ono što kroatofone studente još više zbunjuje jest kada član *le* izražava generičku vrijednost: *Le chat miaule, il n'aboie pas* (*Mačka mjauče, a ne laje*). Guillaume smatra da ekstenzijski član anaforičke vrijednosti ukazuje na to da se uporaba ostvarene imenice (*nom en effet*) doista prostire na široko ili usko vidno polje virtualnosti leksema. Ako se ekstenzijski član odnosi na široko vidno polje, tada on nosi generičko značenje. Ako se imenica odnosi na usko vidno polje, ekstenzijski ili anaforički član ostvaruje 'određenost' značenja: *Le chat* (de nos enfants) *a encore miaulé* [*Mačka* (naše djece) *je opet mjaukala*].

Konceptualni alati Guillaumeove teorije o genezi predočavanja pomoću članova omogućuju uvođenje semantičkog pristupa u gramatički diskurs koji bi studentima trebao približiti mnoštvo interpretacija koje svaka jezična činjenica autorizira te interpretativnu jedinstvenost diskursnih činjenica ostvarenih u njihovim kontekstima. Uz to, ovi konceptualni alati mogu potaknuti studenta da bez zazora

<p>outils conceptuels sont susceptibles de sensibiliser l'étudiant de s'ouvrir aux conceptualisations en français en tant que langue cible. Rappelons-nous la notion guillaumienne du <i>nom en puissance</i> qui s'actualise dans le discours sous forme du <i>nom en effet</i>, la notion de la <i>résistance du nom à l'article</i> qui permet d'expliquer l'existence de l'<i>article zéro</i> et de sa place dans le système des articles français, la notion de l'article de relief et de l'article d'extension à valeur anaphorique. L'utilisation du terme d'<i>article d'extension</i> à valeur <i>anaphorique</i> (article <i>le</i>) et d'<i>article de relief ou ponctuel</i> (article <i>un</i>)²⁰, proposés par Guillaume, convient davantage pour écarter les équivoques mentionnées ci-dessus.</p>	<p>pristupa konceptualizacijama u francuskom kao ciljnom jeziku. Sjetimo se Guillaumeova pojma <i>možne imenice</i> koja se u diskursu aktualizira u obliku <i>ostvarene imenice</i>, pojma <i>otpora imenice prema članu</i> koji omogućava objašnjenje postojanja <i>nultog člana</i> i njegova mjesta u francuskom sustavu članova, pojmova reljefnog člana i ekstenzijskog člana s anaforičkom vrijednošću. Uporaba termina <i>ekstenzijskog člana s anaforičkom vrijednošću</i> (člana <i>le</i>) i <i>reljefnog</i> ili <i>punktualnog člana</i> (člana <i>un</i>)²⁰ koje je predložio Guillaume, prikladnija je za otklanjanje gore spomenutih nejasnoća.</p>
<p>3.2 Zones de difficultés d'ordre formel et conceptuel</p>	<p>3.2 Područja formalnih i konceptualnih poteškoća</p>
<p>L'approche contextualisée de l'enseignement de langue est une approche systémique qui cherche à identifier les problèmes afin de mieux les comprendre pour élaborer et proposer des solutions efficaces dont l'objectif est de faciliter la maîtrise de la langue française aux apprenants croatophones. Ainsi les analyses des pratiques erronées d'étudiants ont permis aux chercheurs de l'équipe GReC Croatie²¹ de dégager des zones de difficulté et</p>	<p>Kontekstualizirani pristup učenju jezika sustavni je pristup koji nastoji utvrditi probleme kako bi ih bolje razjasnio i tako razvio te pružio kroatofonim studentima učinkovita rješenja s ciljem lakšeg ovladavanja francuskim jezikom. Analize pogrešnih praksi studenata tako su istraživačima tima GReC Hrvatska²¹ omogućile da utvrde problematična područja okamenjenih sustavnih pogrešaka u</p>

de fossilisation des erreurs systématiques dans l'emploi de l'article auprès des apprenants croatophones de français :

1. Le nom au génitif partitif est susceptible de véhiculer en croate les fonctions de l'article partitif en français : *Il y a du fromage au frigo* (Ima /nešto/ sira u hladnjaku). *Avez-vous du pain ?* (Imate li kruha?). *Nous avons du fromage, avez-vous du pain ?* (Imamo sira, imate li kruha?).

Cependant dans l'énoncé *Čaj u čaši, baš neobično* le nom au nominatif en croate (*čaj*) appelle Article *du* + Nom en français : ***Du thé dans un verre, c'est bizarre.***

De plus, dans l'énoncé *Imate li masnu kosu, možete je prati marsejskim sapunom* le nom à l'instrumental en croate (*sapunom*) appelle Préposition avec + Article *du* + Nom en français : *Si vous avez les cheveux gras, vous pouvez vous laver les cheveux avec du savon de Marseille.* La fonction instrumentale suppose l'utilisation d'une certaine quantité du matériau.

Aux yeux des croatophones, l'article *du* pose des difficultés là où en croate on n'aurait pas l'idée d'avoir un génitif partitif

uporabi članova kod kroatofonih studenata koji uče francuski:

1. Imenica u partitivnom genitivu u hrvatskom može nositi funkciju partitivnog člana u francuskom: *Il y a du fromage au frigo* [Ima (nešto) sira u hladnjaku]. *Avez-vous du pain ?* (Imate li kruha?). *Nous avons du fromage, avez-vous du pain ?* (Imamo sira, imate li kruha?).

Međutim, u iskazu *Čaj u čaši, baš neobično* imenica koja je u hrvatskom u nominativu (*čaj*) u francuskom traži član *du* + Nom: ***Du thé dans un verre, c'est bizarre.***

Štoviše, u iskazu *Imate li masnu kosu, možete je prati marsejskim sapunom* imenica koja je u hrvatskom u instrumentalu (*sapunom*), u francuskom traži prepoziciju *avec* + član *du* + imenica: *Si vous avez les cheveux gras, vous pouvez vous laver les cheveux avec du savon de Marseille.* Instrumentalna funkcija pretpostavlja uporabu određene količine materijala.

Član *du* stvara poteškoće kroatofonim govornicima tamo gdje u hrvatskom nikad ne bi ni pomislili na partitivni genitiv: *Sa*

: *Sa tête est lourde comme **du** plomb. **Du** thé dans un verre, c'est bizarre. C'est tout à fait **du** Flaubert. C'est **de la** neige.*

Outre la valeur d'actualisation, les croatophones ont du mal à intégrer la valeur de **quantifieur** dans l'emploi des articles en français. Le concept désigné par le substantif peut être compris dans son extension totale ou partielle, employé avec les substantifs massifs (non dénombrables), et employé avec les substantifs comptables (dénombrables) dans le nombre précis ou imprécis d'êtres ou d'objets. En effet, il s'avère que les enseignants (et les livres de grammaire) devraient sensibiliser les apprenants croatophones à une différente conceptualisation du nom en français (Bikić Carić et Pavelin Lešić 2018 : 299).

Les apprenants ont besoin d'être davantage sensibilisés au sens quantifieur de l'article français, et par conséquent reconnaître l'opposition entre article *le*/article *un* du point de vue de la quantification. Les

*tête est lourde comme **du** plomb (Glava mu je teška kao da je olovo / kao da je od olova). **Du** thé dans un verre, c'est bizarre (Čaj u čaši / Da bude čaja serviranog u čaši /, baš neobično). C'est tout à fait **du** Flaubert (To /djelo/ je sigurno Flaubertovo). C'est **de la** neige (To je snijeg).*

Pored problema s ulogom člana pri ostvarenju različitih vrijednosti aktualizirane imenice, kroatofoni govornici s poteškoćom usvajaju vrijednost člana kao **kvantifikatora** u francuskom jeziku. Termin na koji se odnosi imenica može se pojmiti u svom cjelovitom ili djelomičnom opsegu, 'uporabljen' s tvarnim (nebrojivim) imenicama, dok se pri određenom ili neodređenom broju bića ili predmeta upotrebljava s brojivim imenicama. Naime, pokazalo se da bi profesori (i gramatike) kroatofone studente trebali osvijestiti o drugačijem konceptualiziranju imenica u francuskome jeziku (Bikić Carić i Pavelin Lešić 2018, 299)

Studente treba u većoj mjeri osvijestiti o kvantificirajućoj ulozi francuskoga člana da bi posljedično prepoznali opreku između članova *le* i *un* s obzirom na kvantifikaciju (brojivost). Kroatofonim

croatophones ont du mal à reconnaître que l'article *le* et l'article *un* sont susceptibles d'exprimer l'opposition *le tout* vs *une partie* dans les exemples (Grahek 2001 : 204) :

*Tiens, il y a **des** hérissons dans notre jardin.* Et non **Tiens, il y a les hérissons...*

*Il raconte **des** histoires incroyables sur son ex-femme.* Et non **Il raconte les histoires²²...*

(Tous) ***Les** élèves sont absents* vs (Quelques) ***Des** élèves sont absents.*

*J'aime **les** films de Truffaut* vs *J'aime **des** films de Truffaut que personne n'aime.*

*Max est tombé amoureux de **la** cousine de Luc.* (Luc n'a qu'une cousine.)

govornicima u sljedećim je primjerima teško prepoznati opreku između *cjeline* i *dijela* koju članovi *le* i *un* mogu izražavati (Grahek 2001, 204):

*Tiens, il y a **des** hérissons dans notre jardin* (*Gle, u našem dvorištu ima ježeva*). A ne **Tiens, il y a les hérissons...*

*Il raconte **des** histoires incroyables sur son ex-femme* (*Priča nevjerovatne priče o svojoj bivšoj ženi*). A ne **Il raconte les histoires²²...*

***Les** élèves sont absents* [(Svi) *Učenici su odsutni*] vs ***Des** élèves sont absents* [(Neki) *Učenici su odsutni*].

*J'aime **les** films de Truffaut* (*Volim Truffautove filmove*) vs *J'aime **des** films de Truffaut que personne n'aime* (*Volim Truffautove filmove koje nitko drugi ne voli*).

*Max est tombé amoureux de **la** cousine de Luc* [*Max se zaljubio u Lucovu sestričnu* (Luc ima samo jednu sestričnu)].

<p><i>Il est tombé amoureux d'une cousine de Luc.</i> (Luc a plusieurs cousines.)</p> <p>Les croatophones ont du mal à repérer la différence entre l'interprétation de l'énoncé <i>Les hôpitaux</i> (i. e. tous les hôpitaux) <i>ferment leurs portes</i> et celle de l'énoncé <i>Des hôpitaux</i> (certains hôpitaux) <i>ferment leurs portes</i> (Damić Bohač 2019 : 26).</p> <p>2. Il faut amener les apprenants croatophones à reconnaître dans l'énoncé-discours les valeurs anaphoriques de l'article <i>le</i> et les valeurs cataphoriques de l'article <i>un</i>.</p> <p>La genèse de représentation ne dépend pas uniquement de l'auteur de l'énonciation. Le recours à l'article <i>le</i> repose souvent sur la supposition de l'énonciateur que le coénonciateur a identifié l'objet du discours. L'article <i>le</i> est ainsi susceptible d'un emploi <i>anaphorique</i> : il peut renvoyer à un antécédent, à un contexte connu, à un repérage référentiel partagé par le coénonciateur. Ainsi l'énonciateur partage la particularité évidente en l'actualisant en discours par l'article <i>le</i> :</p>	<p><i>Il est tombé amoureux d'une cousine de Luc.</i> [<i>Zaljubio se u jednu od Lucovih sestrični</i> (Luc ih ima više)].</p> <p>Hrvatskim je govornicima teško uočiti razliku u interpretaciji između iskaza <i>Les hôpitaux</i> (tj. sve bolnice) <i>ferment leurs portes</i> (zatvaraju svoja vrata) i iskaza <i>Des hôpitaux</i> (Neke bolnice) <i>ferment leurs portes</i> (zatvaraju svoja vrata) (Damić Bohač 2019, 26).</p> <p>2. Kroatofone govornike koji uče francuski treba uputiti da u iskazu-diskursu prepoznaju anaforičke vrijednosti člana <i>le</i> i kataforičke vrijednosti člana <i>un</i>.</p> <p>Geneza predodžbe ne ovisi samo o autoru iskazivanja. Uporaba članova često se temelji na iskazivateljskoj pretpostavci da je suiskazivatelj identificirao predmet diskursa. Član <i>le</i> stoga je podložan <i>anaforičkoj</i> uporabi: može ukazivati na antecedenta, na (suiskazivatelju) poznati kontekst, na referencijalno označavanje koje dijele sudionici komunikacije. Iskazivatelj tako dijeli neku očitu pojedinost aktualizirajući je u diskursu pomoću člana <i>le</i>:</p>
---	---

*Dans mon rêve, je parlais avec des chats.
Les chats me posaient des questions, et je
trouvais ça normal. Les questions étaient
très variées...*

La valeur anaphorique de l'article *le*, reconnue par Guillaume (1919), repose dans une certaine mesure sur un élément ayant trait à son origine systémique. Provenant du démonstratif latin (*ille*), il est souvent possible de repérer dans l'emploi de l'article *le* dit traditionnellement défini une valeur démonstrative au sens sémantique affaibli : *Prenez garde au chien !*

L'article *un*, qui est susceptible d'un emploi *cataphorique*, peut annoncer ou introduire dans le discours un élément nouveau qui ne fait l'objet d'aucun repérage préalable de la part du coénonciateur : *Il était **une fois un** roi.*

Dans une définition, l'article *le* à valeur anaphorique prend souvent la position initiale en désignant le nom à définir : ***L'**homme est un être doué de raison. Le*

*Dans mon rêve, je parlais avec des chats.
Les chats me posaient des questions, et je
trouvais ça normal. Les questions étaient
très variées...*

*(U snu sam razgovarao s mačkama.
Mačke su mi postavljale pitanja i to mi
nije bilo neobično. Pitanja su bila vrlo
raznolika...)*

Anaforička vrijednost člana *le*, koju je prepoznao Guillaume (1919), u određenoj mjeri počiva na elementu vezanom za njegovo sustavno podrijetlo. S obzirom da član *le*, tradicionalno nazvan određeni član, potječe od latinskog demonstrativa (*ille*), u njegovoj se uporabi često može uočiti demonstrativna vrijednost oslabljenog semantičkog značenja: *Prenez garde au chien ! (Čuvajte se /ovog ovdje/ psa!)*

Član *un*, koji je podložan *kataforičkoj* uporabi, može najaviti ili u diskurs uvesti novi element na koji se suiskazatelj prethodno nije referirao: *Il était **une fois un** roi (Bio jednom jedan kralj).*

Prema jednoj definiciji, član *le* s anaforičkom vrijednosti često zauzima početni položaj označavajući imenicu koju treba definirati: ***L'**homme est un être doué*

groupe nominal initial est susceptible d'être suivi par l'article *un* à valeur cataphorique introduisant dans la définition un cadre de classification supposé ne pas être connu par le coénonciateur²³.

Aux yeux d'un croatophone, l'opposition entre la valeur anaphorique et la valeur cataphorique peut sembler difficile à repérer. Les étudiants croatophones sont enclins à justifier leur emploi erroné de l'article *le* dans l'énoncé tel que *Là-bas **un** passant, vague silhouette, se hâte dans le brouillard*²⁴ en interprétant la situation par le fait que le locuteur est témoin oculaire de la situation qu'il est en train de décrire. Ils ne tiennent pas compte du rôle de la valeur d'énonciation de l'énoncé, i. e. du fait que l'énonciateur choisit l'article en fonction du sens qu'il vise à adresser au coénonciateur, dans l'exemple ci-dessus ni l'énonciateur, ni le coénonciateur ne connaissent la personne dont il s'agit. De même, aux yeux d'un croatophone, l'opposition entre la valeur cataphorique de l'article *un* et la valeur anaphorique de l'article *le* peut sembler difficile à repérer dans les énoncés *Je cherche **une** femme qui sache chanter* (valeur cataphorique : j'introduis le sujet de conversation, je ne

de raison (*Čovjek je razumno biće*). Nakon početne nominalne skupine vjerojatno će uslijediti član *un* s kataforičkom vrijednosti koji će u definiciju uvesti klasifikacijski okvir za koji se pretpostavlja da je suiskazivatelju nepoznat²³.

Kroatofonu govorniku teško je uočiti opreku između anaforičke i kataforičke vrijednosti. Kroatofoni studenti često opravdavaju svoju pogrešnu uporabu člana *le* u iskazu kao što je *Là-bas **un** passant, vague silhouette, se hâte dans le brouillard*²⁴ (*Ondje neki prolaznik, nejasna odraza, hita u magli*) tumačeći situaciju činjenicom da je govornik očevidac situacije koju opisuje. Studenti ne uzimaju u obzir ulogu koju ima vrijednost člana pri iskazivanju iskaza, tj. činjenicu da iskazivatelj bira član ovisno o značenju koje želi prenijeti suiskazivatelju. U prethodnom primjeru ni iskazivatelj ni suiskazivatelj ne poznaju osobu o kojoj je riječ. Isto tako, kroatofonom studentu nije lako prepoznati opreku između kataforičke vrijednosti člana *un* i anaforičke vrijednosti člana *le* u iskazima *Je cherche **une** femme qui sache chanter* (*Tražim /neku/ ženu koja bi znala pjevati.*) (kataforička vrijednost: uvodim temu razgovora, ne poznajem tu osobu, kao ni ti, barem tako

<p>connais pas la personne, et toi non plus, je suppose) et <i>Je cherche la femme qui sait chanter</i> (valeur anaphorique : on la connaît, on l'a vue l'autre jour, comment s'appelle-t-elle déjà ?).</p>	<p>pretpostavljam) i <i>Je cherche la femme qui sait chanter</i> (Tražim /onu/ ženu koja zna pjevati) (anaforička vrijednost: znamo tu ženu, vidjeli smo je neki dan, kako se ono zove?).</p>
<p>3. La description grammaticale traditionnelle n'envisage pas l'article comme un élément particulièrement concerné par la négation. Cependant, les enseignants doivent faire face à ce problème (Grahek 2000-2001 : 87-107 ; Pavelin Lešić et Damić Bohač 2016 : 36-38, 40, 47-48, 102 ; Pavelin Lešić et Damić Bohač 2018 : 41-44, 46, 53-56, 112, Damić Bohač 2019 : 47-48). La transformation négative est sans effet sur le complément d'objet direct en croate : il n'y a que le verbe qui est à la forme négative²⁵, alors qu'en français après un verbe négatif suivi de son complément d'objet direct, l'article <i>un</i> et l'article <i>du</i> sont normalement remplacés par la forme <i>de</i>²⁶. Quand la négation est polémique, l'article <i>un</i> dans la tournure négative peut suggérer la valeur restrictive de la négation : <i>Marie a une voiture</i>. → <i>Marie n'a pas une voiture</i> (elle en a plusieurs). C'est le contexte et l'intonation qui sont les marques de ce type de négation.</p>	<p>3. Tradicionalni gramatički opis ne smatra član elementom na kojeg bi negacija pretjerano mogla utjecati. Međutim, nastavnici se moraju nositi s tim problemom (Grahek 2000-2001, 87-107; Pavelin Lešić i Damić Bohač 2016, 36-38, 40, 47-48, 102; Pavelin Lešić i Damić Bohač 2018, 41-44, 46, 53-56, 112; Damić Bohač 2019, 47-48). Niječni oblik u hrvatskom ne utječe na dopunu izravnog objekta: samo je glagol u negativnom obliku²⁵, dok su u francuskom, nakon negativnog glagola iza kojeg slijedi njegova dopuna izravnog objekta, članovi <i>un</i> i <i>du</i> u pravilu zamijenjeni oblikom <i>de</i>²⁶. Kad je negacija sporna, član <i>un</i> u negativnom izrazu može ukazivati na restriktivnu vrijednost negacije: <i>Marie a une voiture</i> (Marie ima /jedan/ auto). → <i>Marie n'a pas une voiture</i> (Marie nema /jedan/ auto, ima ih više). Ovakvu vrstu negacije obilježavaju kontekst i intonacija.</p>

<p>En français, la négation n'a pas d'impact sur l'article <i>le</i>. Néanmoins, une fois appris la règle générale de la transformation négative de l'article <i>un</i> et de l'article <i>du</i>, les apprenants croatophones ont tendance à opérer les pratiques erronées du type : <i>J'aime les animaux. *Je n'aime pas d'animaux.</i></p>	<p>U francuskom negacija nema utjecaja na član <i>le</i>. Međutim, kad jednom usvoje opće pravilo negativne transformacije članova <i>un</i> i <i>du</i>, kroatofoni studenti često su skloni pogrešnim uporabama poput: <i>J'aime les animaux (Volim životinje). *Je n'aime pas d'animaux (Ne volim životinje).</i></p>
<p>4. Le choix de présence ou absence de l'article ainsi que le choix de la préposition dans les compléments déterminatifs du nom représentent une des difficultés majeures aux yeux des croatophones (cf. <i>ibid.</i> 49-52, 99-103 ; Damić Bohač 2019 : 191-197).</p>	<p>4. Izbor između prisutnosti i odsutnosti člana, kao i odabir prijedloga u imenskim dopunama, predstavljaju jedan od najvećih problema u očima kroatofonih govornika (usp. <i>ibid.</i> 49-52, 99-103; Damić Bohač 2019, 191-197)</p>
<p>5. La maîtrise de l'emploi de l'article zéro du point de vue formel et notamment conceptuel constitue le domaine le moins étudié dans le contexte croatophone. Ce qui ne surprend pas vu que la plupart des grammaires ne traitent pas l'article zéro en tant que quatrième type dans le système de l'article français ou bien si le terme est utilisé, c'est dans le sens de l'omission de l'article. Cependant l'étude présentée par Bikić-Carić et Pavelin Lešić (2018) avait démontré qu'aucun des étudiants testés n'avait reconnu la possibilité de se servir de l'article zéro dans la traduction de l'énoncé</p>	<p>5. Ovladavanje uporabom nultog člana s formalnog, a osobito konceptualnog gledišta, najmanje je proučavano područje u kontekstu hrvatskoga govornog područja. Što nije nikakvo čudo s obzirom na to da se većina gramatika ne bavi nultim članom kao četvrtom kategorijom francuskog sustava članova ili ga koriste kao izraz samo u smislu izostanka člana. Međutim, istraživanje koje su predstavile Bikić-Carić i Pavelin Lešić (2018) pokazalo je da niti jedan ispitanik student nije prepoznao mogućnost korištenja nultog člana u prijevodu iskaza <i>Bila je noć → Il faisait</i></p>

<p><i>Bila je noć</i> → <i>Il faisait nuit</i> ni dans l'énoncé <i>Obično pitanje, no ipak sam se iznenadila što mi ga je postavio</i> → Question ordinaire, mais je fus quand même surprise qu'il me la pose.²⁷ Ce n'était que la locutrice allophone qui avait opté pour l'article zéro : <i>Il faisait nuit (Bila je noć)</i> et <i>Question ordinaire... (Obično pitanje, ...)</i>.</p>	<p><i>nuit</i> kao ni iskaza <i>Obično pitanje, no ipak sam se iznenadila što mi ga je postavio</i> → Question ordinaire, mais je fus quand même surprise qu'il me la pose.²⁷ Tek se izvorna govornica odlučila za nulti član: <i>Il faisait nuit (Bila je noć)</i> i <i>Question ordinaire... (Obično pitanje, ...)</i>.</p>
<p>3.3 En guise de conclusion</p>	<p>3.3 Umjesto zaključka</p>
<p>Le lexème, <i>nom en puissance</i> selon la terminologie guillaumienne, est une unité abstraite du lexique qui figure dans le dictionnaire. Sa réalisation s'effectue dans un énoncé qui est une phrase en contexte. Outre son rôle grammatical de ligament du syntagme nominal²⁸, l'article véhicule les valeurs sémantiques au sein du discours. C'est par l'<i>actualisation</i> que les signes de la langue se réalisent dans l'énoncé-discours. Outre son rôle d'actualisation, l'article est susceptible de fonctionner en tant que <i>quantifieur</i> du nom.</p>	<p>Leksem, <i>možna imenica</i> ili <i>imenica u potencijalnosti</i> prema Guillaumeovoj terminologiji, apstraktna je jedinica leksika koja se pojavljuje u rječniku. Leksem se ostvaruje u iskazu koji je rečenica u kontekstu. Osim gramatičke uloge koju ima u povezivanju imenske sintagme²⁸, član unutar diskursa izražava semantičke vrijednosti. Jezični se znakovi u iskazu-diskursu ostvaruju <i>aktualizacijom</i>. Pored ove aktualizacijske uloge, član može imati i ulogu <i>kvanitifikatora</i> imenice.</p>
<p>Le rôle sémantique de l'article au sein d'un syntagme nominal est au moins double : il détient une valeur d'actualisation/quantification et une <i>valeur d'énonciation</i>.</p>	<p>Semantička uloga člana unutar imenske sintagme u najmanju je ruku dvojaka: uključuje vrijednost aktualizacije/kvanifikacije i <i>vrijednost iskazivanja</i>.</p>

<p>L'actualisation/quantification consiste à faire passer la langue dans le discours. L'énonciation est un procès complexe qui manifeste la façon dont l'énonciateur s'approprie la langue en se situant par rapport à son coénonciateur, par rapport au monde qui l'entoure et par rapport à ce qu'il dit. Au cours de son énonciation, l'énonciateur fait des suppositions sur le coénonciateur et élabore son énonciation à partir de son optique du coénonciateur. Un concept actualisé est déterminé en extension : il sert à représenter l'extension possible du concept désigné par le substantif telle qu'elle est vue par l'énonciateur par rapport au coénonciateur.</p>	<p>Aktualizacija/kvanifikacija se odnosi na prijelaz jezika u diskurs. Iskazivanje je složen proces koji očituje način na koji iskazivatelj usvaja jezik zauzimajući položaj (prema supstantivu) u odnosu na suiskazivatelja, u odnosu na svijet koji ga okružuje i u odnosu na ono što govori. Tijekom svog iskazivanja iskazivatelj stvara pretpostavke o suiskazivatelju i svoj iskaz gradi na temelju svog viđenja istog. Aktualizirani koncept određen je opsegom ili ekstenzijom: služi za predstavljanje mogućeg opsega koncepta označenog supstantivom onako kako to vidi iskazivatelj u odnosu na suiskazivatelja.</p>
<p>Par exemple, il échappe souvent aux apprenants croatophones que l'article <i>le</i> et l'article <i>un</i> sont tous deux susceptibles de véhiculer le sens générique et le sens spécifique, donc d'indéterminer et de déterminer sans égard aux termes traditionnels de l'article dit défini et de l'article dit indéfini. Le fonctionnement sémantique du système d'article en français sert à représenter l'extension possible du concept désigné par le substantif. Si l'extension possible est en arrière-plan par rapport à une mise en relief de la réalisation momentanée du concept, on recourt à l'emploi de l'article <i>un</i>, ponctuel ou de relief selon la terminologie guillaumienne.</p>	<p>Primjerice, kroatofonim govornicima koji uče francuski često promakne da članovi <i>le</i> i <i>un</i> oba mogu prenositi i generičko i specifično značenje, odnosno 'neodrediti' i 'odrediti' bez obzira na tradicionalne nazive takozvanog određenog člana i takozvanog neodređenog člana. Semantičko funkcioniranje francuskog sustava članova služi za predstavljanje mogućeg opsega pojma označenog supstantivom. Ako je potencijalni opseg u pozadini s obzirom na istaknuto trenutno ostvarenje pojma, upotrebljava se član <i>un</i>, punktualni ili reljefni član prema Guillaumeovoj terminologiji. Ovo objašnjava</p>

<p>Ceci explique la valeur distributive de l'article <i>le</i> (chaque) et la valeur emphatique de l'article <i>un</i> :</p> <p><i>Les oranges coûtent 2€ le kilo. La galerie d'art est fermée le mardi.</i></p> <p><i>Il fait un soleil ! Il gagne un argent ! Elle est d'une modestie !²⁹</i></p> <p>Les livres de grammaires et les manuels de langue sont appelés à répondre aux besoins du public d'apprenants en contextualisant la manière dont on présente les points grammaticaux de la langue cible par rapport aux zones de difficulté que risquent d'imposer les langues de départ.</p> <p>L'approche contextualisée de l'enseignement de l'article en français impose une prise de conscience de plusieurs plans :</p> <ul style="list-style-type: none"> • prendre en considération la ou les langues de départ, i. e. la langue maternelle et les langues secondes (le plus souvent l'anglais) de l'étudiant qui 	<p>distributivnu vrijednost člana <i>le</i> (svaki) i emfatičnu vrijednost člana <i>un</i>:</p> <p><i>Les oranges coûtent 2€ le kilo. La galerie d'art est fermée le mardi. (Naranče koštaju 2 eura po kilogramu. Umjetnička galerija utorkom je zatvorena.)</i></p> <p><i>Il fait un soleil ! Il gagne un argent ! Elle est d'une modestie !²⁹ (Danas sunce posebno sja! Zараđuje velik novac! Resi ju velika skromnost!)</i></p> <p>Gramatike i udžbenici stranoga jezika dužni su odgovarati potrebama ciljne publike koja uči jezik, kontekstualizirajući način na koji se gramatički elementi ciljanog jezika predstavljaju u odnosu na problematična područja koja polazišni jezici mogu nametati.</p> <p>Kontekstualizirani pristup poučavanju člana u francuskome jeziku zahtijeva osvještavanje problematike na nekoliko razina:</p> <ul style="list-style-type: none"> • uzimanje u obzir polazišnog jezika, tj. materinskog jezika i drugih jezika (najčešće engleskog) studenta koji namjerava učiti francuski jezik;
---	---

<p>s'apprête à apprendre la langue française ;</p> <ul style="list-style-type: none"> • par conséquent, tenir compte des zones de difficultés qui résultent des interférences des langues de départ sur la langue cible, et qui risquent de persister sous forme de zones de fossilisation dans l'interlangue de l'apprenant tout au long de l'apprentissage du français, même aux niveaux avancés ; • tenir compte des pratiques erronées d'ordre conceptuel aussi bien que d'ordre formel ; • s'il y a lieu, sensibiliser les apprenants aux valeurs discursives de l'emploi d'un point de grammaire, en l'occurrence de l'article : la genèse de représentation s'opère en fonction des suppositions que l'énonciateur se fait du coénonciateur, car tout discours s'adresse à quelqu'un ; • on ne peut pas cantonner la prise en compte des erreurs systématiques à une seule étape de l'apprentissage de français, car la maîtrise du système de l'article en français est un défi de longue haleine. 	<ul style="list-style-type: none"> • shodno tome, uzimanje u obzir problematičnih područja koja nastaju zbog interferencija polazišnih jezika na ciljni jezik, a koja mogu postojati u međujeziku studenta tijekom cijelog učenja francuskoga jezika kao okamenjena područja, čak i na naprednim razinama • uzimanje u obzir pogrešnih praksi kako konceptualne, tako i formalne prirode; • ako je moguće, upoznavanje studenata s diskursnim vrijednostima uporabe neke gramatičke kategorije, u ovom slučaju člana: geneza predočavanja odvija se na temelju pretpostavki koje iskazivatelj stvara o suiskazivatelju, jer je svaki diskurs nekome upućen; • uzimanje u obzir sustavnih pogrešaka ne može se ograničiti na jednu fazu učenja francuskoga jezika, jer je ovladavanje francuskim sustavom članova izazov na duge staze.
--	--

N.B: Red. prof. dr. sc. Bogdanka Pavelin Lešić slobodna je služiti se prijevodom članka « Valeur discursive de l'article en français » nastalim u sklopu ovog diplomskog rada i izvoditi na njemu preinake te objaviti ga uz napomenu da je tekst bio preveden u sklopu mojega diplomskoga rada *Prijevod članka « Valeur discursive de l'article en français » Bogdanke Pavelin Lešić. Prijevod i traduktološka analiza*, rujan 2022.

5.1 Traduction des notes de bas de page

<p>¹ Grammaire et contextualisation. GreC Croatie : 2019-2022, https://methodal.net/Fiche-projet-du-groupe-Croatie (consulté le 15 février 2020). Le réseau Grammaires et Contextualisation (GreC) réunit des enseignants et des enseignants-chercheurs de nombreux pays qui partagent un intérêt pour les descriptions du français, dans le cadre de l'enseignement-apprentissage de cette langue. Il prend la suite du réseau GRAC qui, de 2001 à 2017, a été rattaché à l'Université Paris III-Sorbonne Nouvelle.</p> <p>² Par son concept de <i>représentation</i>, Guillaume (1975 [1919] : 164) préfigure l'élaboration chomskienne de la notion de <i>structure profonde</i> : « Dans chaque représentation, il y a une image qui sert de fond aux autres : c'est l'image d'appui. Du fait qu'elle existe <i>sous</i> les autres, et par conséquent à une plus grande profondeur dans l'esprit /.../ »</p> <p>³ La représentation en puissance et la représentation en effet (1975 [1919] : 307).</p> <p>⁴ Ou coupe interceptive, d'après la terminologie guillaumienne.</p>	<p>¹ Gramatika i kontekstualizacija. GreC Hrvatska: 2019-2022, https://methodal.net/Fiche-projet-du-groupe-Croatie (posjećeno 15. veljače 2020). Grupa Gramatika i konceptualizacija (GreC) okuplja nastavnike i nastavnike-istraživače iz mnogih zemalja kojima je zajednički interes opisivanje francuskoga jezika, u okviru poučavanja i učenja istog. Nastavak je grupe GRAC koja je od 2001. do 2017. bila dio projekta Sveučilišta Sorbonne Nouvelle – Paris 3.</p> <p>² Svojim pojmom <i>predodžbe</i>, Guillaume (1975 [1919]: 164) najavljuje Chomskyjevu razradu pojma <i>dubinske strukture</i>: „U svakoj predodžbi postoji ona slika koja ostalima služi kao pozadina: ona je potporna slika. S obzirom na to da je <i>ispod</i> drugih, a time i na većoj dubini u umu /.../“</p> <p>³ Predodžba u potencijalnosti ili možna predodžba i predodžba u primjeni ili ostvarena predodžba (1975 [1919]: 307).</p> <p>⁴ Ili interceptivni presjek, prema Guillaumeovoj terminologiji.</p>
---	--

<p>⁵ I. e. au lexème.</p> <p>⁶ <i>Il a des problèmes dont il ne parle jamais. Les problèmes dont il parle sont sérieux.</i> En croate : <i>Ima problema o kojima nikad ne govori. Oni problemi o kojima govori su ozbiljne naravi.</i> Ou bien : <i>Pour le moment, il n'y a rien à faire.</i> En croate : <i>U ovome se trenutku ne može ništa učiniti.</i></p> <p>⁷ I. e. le cinétisme de pensée.</p> <p>⁸ I. e. n'importe quelle galette.</p> <p>⁹ Par rapport à l'énoncé : <i>J'ai faim.</i></p> <p>¹⁰ Dans les dictionnaires monolingues (https://www.le-dictionnaire.com/definition/ind%C3%A9fini et https://www.le-dictionnaire.com/definition/d%C3%A9fini, consultés le 6 mars 2020), les termes <i>indéfini</i> et <i>défini</i> sont expliqués par les termes <i>indéterminé</i> et <i>déterminé</i>.</p> <p>¹¹ La grammaire générative oppose phrase (compétence) et énoncé (performance). L'énoncé relève de la performance, car il porte les marques de la réalisation d'un échange linguistique en contexte. Un énoncé en tant que phrase en contexte est susceptible de véhiculer</p>	<p>⁵ Tj. leksemu.</p> <p>⁶ <i>Il a des problèmes dont il ne parle jamais. Les problèmes dont il parle sont sérieux.</i> Na hrvatskom: <i>Ima problema o kojima nikad ne govori. Oni problemi o kojima govori su ozbiljne naravi.</i> Ili: <i>Pour le moment, il n'y a rien à faire.</i> Na hrvatskom: <i>U ovome se trenutku ne može ništa učiniti.</i></p> <p>⁷ Tj. kinetizmom misli.</p> <p>⁸ Tj. bilo koji kolač.</p> <p>⁹ U odnosu na iskaz: <i>Gladan sam.</i></p> <p>¹⁰ U jednojezičnim rječnicima (https://www.le-dictionnaire.com/definition/ind%C3%A9fini i https://www.le-dictionnaire.com/definition/d%C3%A9fini, posjećeno 6. ožujka 2020.), termini <i>nedefinirani</i> i <i>definirani</i> objašnjavaju se terminima <i>neodređeni</i> i <i>određeni</i>.</p> <p>¹¹ Generativna gramatika razlikuje rečenicu (kompetenciju ili jezično znanje) od iskaza (performanse ili izvedbe). Iskaz ovisi o performansi jer poprima obilježja ostvaraja jezične razmjene u kontekstu. Iskaz kao</p>
---	--

<p>un discours ou bien de faire partie d'un discours.</p>	<p>rečenica u kontekstu može prenositi diskurs ili pak biti njegov dio.</p>
<p>¹² On ne rencontre pas ce terme chez Guillaume (1975 [1919]).</p>	<p>¹² Termin <i>kataforički</i> ne pojavljuje se kod Guillaumea (1975 [1919]).</p>
<p>¹³ L'emploi de l'article ponctuel ou de relief ne fait l'objet d'aucun repérage référentiel préalable.</p>	<p>¹³ Uporaba punktualnog ili reljefnog člana ne podliježe prethodnom referencijalnom označavanju.</p>
<p>¹⁴ Par exemple, « bruit » est nom continu dans <i>aimer le bruit</i> – en croate <i>voljeti buku</i> ; <i>faire du bruit</i> – en croate <i>praviti buku</i> ; <i>avec bruit</i> – en croate <i>bučno</i>, alors que dans le syntagme <i>entendre un bruit</i> – en croate <i>začuti šum</i>, il s'agit du nom discontinu (1975 [1919] : 105).</p>	<p>¹⁴ Na primjer, <i>buka</i> je kontinuirana imenica u <i>aimer le bruit</i> – na hrvatskom <i>voljeti buku</i>; <i>faire du bruit</i> – na hrvatskom <i>praviti buku</i>; <i>avec bruit</i> – na hrvatskom <i>bučno</i>, dok se u sintagmi <i>entendre un bruit</i> – na hrvatskom <i>začuti šum</i>, radi o nekontinuiranoj imenici (1975 [1919] : 105).</p>
<p>¹⁵ Notons que Guillaume emploie le terme <i>général</i> pour se référer au sens générique.</p>	<p>¹⁵ Važno je spomenuti da Guillaume koristi termin <i>opće</i> da bi označio generičko značenje.</p>
<p>¹⁶ Noms propres, locutions verbales, définitions, étiquetage, annonces, titres, proverbes, dictons, apostrophes, appositions, certaines énumérations, certains compléments, certains attributs... Cf. Pavelin Lešić et Damić Boháč 2016 : 44-55.</p>	<p>¹⁶ Vlastite imenice, glagolske fraze, definicije, etiketiranje, obavijesti, naslovi, poslovice, izreke, apostrofiranje, apozicije, određena nabranja, određene dopune, određeni atributi... Usp. Pavelin Lešić i Damić Boháč 2016: 44-55.</p>
<p>¹⁷ Un système linguistique instable et transitoire qui résulte de la rencontre de deux ou plusieurs langues familières à l'apprenant.</p>	<p>¹⁷ Nestabilan i promjenjiv jezični sustav koji proizlazi iz doticaja dvaju ili više jezika poznatih učeniku.</p>

¹⁸ Cf. Pavelin Lešić et Damić Bohač 2016 : 99-103.

¹⁹ Grammaire et contextualisation. Le groupe de recherche GReC Croatie fait partie du réseau GreC international, composé des équipes de recherche dont les activités sont réunies par un groupe de coordination (Jean-Claude Beacco, Olivier Delhaye, Fryni Kakoyianni-Doa et Jean-Michel Kalmbach). Il prend la suite du réseau Grac qui, de 2001 à 2017, a été rattaché à l'Université Paris III-Sorbonne Nouvelle.

²⁰ À valeur cataphorique.

²¹ Il s'agit notamment des recherches dans le domaine de l'article réalisées par les chercheurs de l'équipe Grac/GreC Croatie : G. Bikić-Carić, D. Damić Bohač, T. Frleta et B. Pavelin Lešić. Il faut également mentionner M. Miculinić, étudiante en thèse de doctorat, les étudiants participant à l'Atelier de la grammaire française FRA_GRAC tels que I. Đanović, H. Filipović, I. Pranjković, K. Rogožar ou T. Volarić, ainsi que les étudiants qui ont fait leur mémoire de Master à la Faculté de philosophie et lettres sur les interfaces du problème de l'article français du point de vue croatophone.

¹⁸ Usp. Pavelin Lešić i Damić Bohač 2016 : 99-103.

¹⁹ Gramatika i kontekstualizacija. Istraživačka skupina GReC Hrvatska dio je međunarodne mreže GreC koju čine timovi istraživača čije aktivnosti objedinjuje koordinacijska grupa (Jean-Claude Beacco, Olivier Delhaye, Fryni Kakoyianni-Doa i Jean-Michel Kalmbach). Nastavak je grupe GRAC koja je od 2001. do 2017. bila dio Sveučilišta Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

²⁰ Kataforičke vrijednosti.

²¹ Radi se o istraživanjima u području (uporabe) člana koja su proveli istraživači tima GRAC/GREC Hrvatska: G. Bikić-Carić, D. Damić Bohač, T. Frleta i B. Pavelin Lešić. Treba spomenuti i M. Miculinić, studenticu doktorskog studija, studente I. Đanović, H. Filipović, I. Pranjković, K. Rogožar i T. Volarić koji su sudjelovali na Radionici francuske gramatike FRA_GRAC, kao i studente koji su svoje diplomske radove na Filozofskom fakultetu posvetili prijelaznim

<p>22 Il ne s'agit pas de tous les hérissons au monde ni de toutes les histoires incroyables que l'on pouvait imaginer...</p> <p>23 La définition peut comporter des groupes nominaux qui sont tous introduits par l'article <i>le</i> : <i>L'homme se distingue de l'animal par l'usage qu'il fait de la raison</i>. L'article <i>le</i> renvoie dans la définition à un antécédent, à un repérage référentiel d'un cadre de classification que le coénonciateur est supposé connaître.</p> <p>24 *<i>Là-bas le passant, vague silhouette, se hâte dans le brouillard</i>. Aux yeux des croatophones, le choix de l'article <i>le</i> peut y paraître plus logique de celui de l'article <i>un</i> s'ils tendent à imaginer la situation décrite dans l'énoncé sans égard au coénonciateur.</p> <p>25 <i>Kupi špinat. Nemoj kupiti špinat.</i> → <i>Achète des épinards. N'achète pas d'épinards.</i></p>	<p>područjima u problematici člana⁵ u francuskome jeziku sa kroatofonog motrišta.</p> <p>22 Ne radi se o svim ježevima na svijetu niti o svim nevjerojatnim pričama koje bi mogli zamisliti...</p> <p>23 Definicija može sadržavati imenske grupe koje se uvode članom <i>le</i>: <i>L'homme se distingue de l'animal par l'usage qu'il fait de la raison</i> (Čovjek se od životinje razlikuje po upotrebi razuma). Član <i>le</i> se u definiciji odnosi na antecedenta, na referencijalno označavanje klasifikacijskog okvira kojeg bi suiskazivatelj trebao poznavati.</p> <p>24 *<i>Là-bas le passant, vague silhouette, se hâte dans le brouillard</i> (Ondje neki prolaznik, nejasna odraza, hita u magli). Kad kroatofoni govornici pri zamišljanju situacije opisane u iskazu ne uzimaju u obzir suiskazivatelja, izbor člana <i>le</i> može im se činiti logičnijim od izbora člana <i>un</i>.</p> <p>25 <i>Achète des épinards. N'achète pas d'épinards.</i> → <i>Kupi špinat. Nemoj kupiti špinat.</i></p>
--	---

⁵ Le terme *interface* est un terme informatique. En français, son emploi s'est répandu dans d'autres domaines toujours dans le sens de limite, de « plan ou surface de discontinuité formant une frontière commune à deux domaines aux propriétés différentes et unis par des rapports d'échanges et d'interaction réciproques. » Larousse. URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/interface/43685> (consulté le 31 août 2022)

<p>²⁶ <i>J'ai demandé du vin. → Je n'ai pas demandé de vin. MAIS Je n'ai pas demandé du vin, mais de l'eau gazeuse.</i></p>	<p>²⁶ <i>Tražio sam vina. → Nisam tražio vino. ALI Nisam tražio vina, nego mineralne vode / Nisam tražio vino, nego mineralnu vodu.</i></p>
<p>²⁷ <i>Obično pitanje, no ipak sam se iznenadila što mi ga je postavio. La plupart des étudiants l'ont traduit par Une question ordinaire... Les étudiants ont traduit <i>Bila je noć</i> par C'était la nuit.</i></p>	<p>²⁷ <i>Obično pitanje, no ipak sam se iznenadila što mi ga je postavio. Većina studenata to je prevela s Une question ordinaire... Studenti su <i>Bila je noć</i> preveli s C'était la nuit.</i></p>
<p>²⁸ <i>L'article appartient à la classe grammaticale de déterminants.</i></p>	<p>²⁸ <i>Član pripada gramatičkoj kategoriji determinanata.</i></p>
<p>²⁹ <i>Notons l'importance de la prosodie dans la réalisation de la valeur emphatique de l'article un.</i></p>	<p>²⁹ <i>Također treba spomenuti važnost prozodije u ostvarivanju emfatičke vrijednosti člana un.</i></p>

6. Analyse traductologique

Dans cette partie de notre travail, nous analyserons la traduction que nous avons proposée ci-dessus. Notre analyse repose sur les sept procédés de traduction établis par Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet. Nous allons d'abord présenter leur ouvrage intitulé *Stylistique comparée du français et anglais* et publié en 1958. Ensuite, nous allons expliquer chacun des sept procédés en cherchant des exemples dans notre traduction.

6.1 Procédés de traduction de Vinay et Darbelnet

« Equivalence des textes repose sur l'équivalences des situations », une sorte d'hypothèse posée dans la préface de la *Stylistique comparée du français et anglais* (1958 : 22), révèle une des idées centrales de ces deux initiateurs de la stylistique comparée. Tout en tenant compte qu'il est presque impossible de dissocier les faits linguistiques et les faits extralinguistiques, ils se sont efforcés de classer les différences qui peuvent exister entre la langue source et la langue cible. C'est ainsi que les fameux procédés de traduction ont été créés (Zayed, 2010 : 52). Chaque fois qu'un traducteur essaie de reconstituer une situation de la langue source dans la langue cible, il est confronté à deux systèmes linguistiques et extralinguistiques différents, d'où la nécessité d'une analyse précise de la solution retenue. C'est là que ces procédés entrent en jeu. Ils permettent au traducteur d'identifier les difficultés auxquelles il se heurte (Vinay, Darbelnet, 1958 : 27), de les surmonter et d'atteindre ainsi un niveau d'équivalence entre les deux langues. Vinay et Darbelnet rapportent deux types de procédés : les procédés directs ou littéraux et les procédés obliques (*ibid.* : 46-47). Les procédés directs ou littéraux sont l'emprunt, le calque et la traduction littérale, tandis que les procédés obliques sont la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation.

6.1.1 Emprunt

Vinay et Darbelnet (1958 : 47) décrivent l'emprunt comme « le plus simple de tous les procédés de traduction », comme celui qui révèle en fait une lacune métalinguistique dans la langue cible. Lorsqu'un terme de la langue source n'a pas d'équivalent dans la langue cible, le traducteur ne traduit simplement pas ce terme, mais le laisse tel quel et le transmet dans la langue cible. C'est ainsi qu'un emprunt est créé. Vinay et Darbelnet ajoutent (*ibid.*) que les traducteurs emploient souvent des emprunts pour obtenir un effet stylistique. Ils sont plus curieux de nouveaux emprunts que des emprunts anciens, parce que ces derniers sont utilisés depuis si longtemps qu'ils font

maintenant partie du lexique. Nous distinguons deux types d'emprunt : l'emprunt direct et l'emprunt indirect. Lorsqu'un terme ou un mot est emprunté directement d'une autre langue, nous parlons d'emprunt direct et lorsqu'une langue emprunte un mot ou un terme via une ou plusieurs langues vectrices, nous parlons d'emprunt indirect. Nous allons donner des exemples d'emprunts tirés de notre traduction.

L'article <i>un</i> est homonyme du numéral cardinal <i>un</i> en français.	Član <i>un</i> homonim je glavnom broju <i>un</i> (<i>jedan</i>) u francuskom.
Le lexème , <i>nom en puissance</i> selon la terminologie guillaumienne, est une unité abstraite du lexique qui figure dans le dictionnaire.	Leksem , <i>možna imenica</i> ili <i>imenica u potencijalnosti</i> prema Guillaumeovoj terminologiji, apstraktna je jedinica leksika koja se pojavljuje u rječniku.
Rappelons que Saussure lui-même situe la linguistique dans le domaine plus vaste de la sémiologie et celle-ci dans le domaine encore plus vaste de la psychologie sociale.	Ne zaboravimo da je i sam Saussure smjestio lingvistiku u puno šire područje semiologije , a semiologiju u još šire područje socijalne psihologije.
Il le subdivise en quatre catégories : <i>le, du, un, zéro</i> [...]	Dijeli ih u četiri kategorije : <i>le, du, un, zéro</i> [...]
Cependant dans l'énoncé <i>Čaj u čaši, baš neobično</i> le nom au nominatif en croate (<i>čaj</i>) appelle Article <i>du</i> + Nom en français : <i>Du thé dans un verre, c'est bizarre</i> .	Međutim, u iskazu <i>Čaj u čaši, baš neobično</i> imenica koja je u hrvatskom u nominativu (<i>čaj</i>) u francuskom traži član <i>du</i> + Nom: <i>Du thé dans un verre, c'est bizarre</i> .
De plus, dans l'énoncé <i>Imate li masnu kosu, možete je prati marsejskim sapunom</i> le nom à l' instrumental en croate (<i>sapunom</i>) appelle Préposition <i>avec</i> + Article <i>du</i> + Nom en français [...]	Štoviše, u iskazu <i>Imate li masnu kosu, možete je prati marsejskim sapunom</i> imenica koja je u hrvatskom u instrumentalu (<i>sapunom</i>), u francuskom traži prepoziciju <i>avec</i> + član <i>du</i> + imenica [...]
L'article LE (ou d'extension) est susceptible de véhiculer la valeur anaphorique : il renvoie à un antécédent , à un contexte connu, à un	Član LE (ili ekstenzijski) ima svojstvo izražavanja anaforičke vrijednosti: ukazuje na antecedenta , na poznati kontekst , na

repérage référentiel supposé être commun aux coénonciateur.	referencijalno označavanje koje bi sudionicima komunikacije trebalo biti zajedničko.
L'article <i>le</i> français provient du démonstratif latin <i>ille, illa, illud</i> , ce qui explique son sens sémantique affaibli.	Francuski član <i>le</i> potječe od latinskog demonstrativa <i>ille, illa, illud</i> , što objašnjava njegovo oslabljeno semantičko značenje.
Le passage de la langue <i>au discours</i> produit les <i>effets de sens</i> en tant que points de vue particuliers sur les sens réalisés dans le discours .	Prijelaz iz jezika u diskurs stvara <i>značenjske učinke</i> kao specifična viđenja smisla ostvarena u diskursu .

Dans les exemples ci-dessus, nous avons donné quelques emprunts employés dans notre traduction. Il s'agit des termes internationaux qui proviennent du latin et du grec. Nous recevons les emprunts indirectement, c'est-à-dire à travers d'autres langues (en l'occurrence le terme de sémiologie via le français)⁶. De plus, du fait de leur emploi fréquent (dans certains milieux), certains termes font déjà partie du lexique de la langue croate (par exemple, *diskurs, kontekst, leksem, leksik*, etc.). Il n'est pas surprenant que nous ayons rencontré beaucoup d'emprunts lors de la traduction car notre texte source est un texte scientifique contenant un vocabulaire spécialisé comportant des internationalismes.

6.1.2 Calque

Le calque est un syntagme emprunté dont les éléments lexicaux sont traduits littéralement de la langue de départ à la langue d'arrivée. Un calque peut aussi, comme un emprunt, entrer dans une langue et puis faire partie de son lexique. Vinay et Darbelnet (1958 : 47) distinguent deux types de calque : « calque d'expression, qui respecte les structures syntaxiques de la langue d'arrivée, en introduisant un mode expressif nouveau » et « calque de structure, qui introduit dans la langue une construction nouvelle ». Un traducteur est censé être prudent lorsqu'il utilise des calques afin d'éviter le risque de contresens ou même de non-sens. Voici quelques exemples de calques que nous avons rencontrés au cours de notre traduction :

⁶ Hrvatski jezični portal.

URL : <https://hjp.znanje.hr/index.php?show=search> (consulté le 23 septembre 2022)

[...] prendre en considération la ou les langues de départ, i. e. la langue maternelle et les langues secondes (le plus souvent l'anglais) de l'étudiant qui s'apprête à apprendre la langue française ;	[...] uzimanje u obzir polazišnog jezika, tj. materinskog jezika i drugih jezika (najčešće engleskog) studenta koji namjerava učiti francuski jezik;
Par ailleurs, l'étude des erreurs récurrentes est censée dégager les zones potentielles des pratiques erronées repérables dans l' interlangue des apprenants croatophones du français.	Osim toga, proučavanjem učestalih pogrešaka trebalo bi identificirati potencijalna područja krivih praksi uočljivih u međujeziku kroatofonih studenata koji uče francuski.
Le métalangage même de la grammaire française est susceptible de susciter des équivoques.	I sam metajezik francuske gramatike može stvarati određene nejasnoće.

Dans les exemples ci-dessus nous reconnaissons les calques en tant qu'un syntagme emprunté dont les éléments sont traduits littéralement. Le seul élément que nous avons changé dans quelques exemples, c'est l'ordre des mots, afin qu'il soit en accord avec les règles syntaxiques de la langue croate.

6.1.3 Traduction littérale

La traduction littérale correspond à la traduction mot à mot (non pas au sens à sens) et désigne « le passage de langue de départ à langue d'arrivée aboutissant à un texte à la fois correct et idiomatique [...] » (*ibid.* : 48). Ce procédé ne modifie pas ni l'ordre des mots ni l'ordre des structures grammaticale dans la phrase. Ils sont les mêmes dans la langue d'arrivée que dans la langue de départ. Vinay et Darbelnet (1958 : 48) indiquent que la traduction littérale peut être réalisée entre des langues qui appartiennent à la même famille linguistique, mais aussi qui sont culturellement assez proches. Cela permet au traducteur de transmettre plus facilement le même sens à la langue cible. Inutile de dire que la traduction littérale n'est pas possible si une expression ou un terme n'a pas d'équivalent dans la langue cible. Ce procédé ne fonctionne donc que lorsque nous sommes complètement sûrs qu'un équivalent est acceptable. Sinon, il faut l'éviter. Les exemples de traduction littérale de notre traduction sont les suivants :

La genèse de représentation ne dépend pas uniquement de l'auteur de l'énonciation.	Geneza predodžbe ne ovisi samo o autoru iskazivanja.
En français, la négation n'a pas d'impact sur l'article <i>le</i>.	U francuskom negacija nema utjecaja na član <i>le</i>.
Ceci explique la valeur distributive de l'article <i>le</i> (chaque) et la valeur emphatique de l'article <i>un</i> [...]	Ovo objašnjava distributivnu vrijednost člana <i>le</i> (svaki) i emfatičnu vrijednost člana <i>un</i> [...]

Le texte traduit contient peu de phrases traduites littéralement en croate, et celles que nous avons traduites littéralement sont assez brèves. C'est en grande partie dû au fait que le français et le croate sont deux langues appartenant à des familles linguistiques différentes. Le français est une langue romane, tandis que le croate est une langue slave. C'est pourquoi il y a beaucoup de différences linguistiques entre les deux langues. Nous n'en citerons que quelques-unes que nous avons rencontrées lors de la traduction.

Remarquons d'abord que le croate possède un système de déclinaison pour exprimer les cas, alors que le français les exprime en utilisant des prépositions. En outre, il y a beaucoup de phrases qui commencent par une conjonction ou une locution conjonctive (par exemple : *ainsi, c'est pourquoi, pour, du fait que*, etc.). Lors de la traduction de telles phrases, le traducteur peut utiliser une conjonction au début de la phrase, ou bien il peut modifier l'ordre des mots. Par ailleurs, les phrases en français étant souvent bien longues, ce qui peut créer des difficultés lors de la reproduction du même ordre des mots en langue d'arrivée. De plus, ce qui peut poser problème en traduction littérale, c'est l'utilisation fréquente de la voix passive ainsi que l'utilisation des constructions impersonnelles et l'omission des pronoms relatifs *qui* et *que*, etc.

6.1.4 Transposition

La transposition ou la recatégorisation⁷ « consiste à remplacer une partie du discours par une autre, sans changer le sens du message » (Vinay, Darbelnet, 1958 : 50). En d'autres termes, ce qui doit rester le même, c'est le contenu, ou plus précisément le sens, tandis que ce qui peut être remplacé c'est la forme. Ainsi, il s'agit d'un remplacement au niveau structural qui peut porter sur les parties

⁷ Michel Ballard propose ce terme et explique son choix dans *Le Commentaire de traduction anglaise* (2007).

du discours et sur leur ordre dans le syntagme ou dans la phrase ou bien sur la succession des constructions syntaxiques, etc. Les transpositions les plus fréquentes sont d'ordre grammatical. Les verbes peuvent par exemple être substantivés, les adjectifs ou les adverbes peuvent être remplacés par un substantif ; les noms peuvent être traduits sous forme verbale etc. Vinay et Darbelnet (*ibid.*) mentionnent de deux types de la transposition : obligatoire et facultative. Lorsque le sens d'un mot de la langue de départ ne peut être pleinement restitué dans la langue d'arrivée, la transposition est inévitable ou obligatoire. La transposition est facultative lorsque d'autres solutions de traduction sont possibles. Nous allons considérer maintenant les transpositions de notre traduction :

- Nom → adjectif

À l'occasion du centenaire de la parution de son ouvrage en 1919 [...]	Povodom stote obljetnice od objavljivanja djela 1919. godine [...]
L'article est une des formes qui permettent le mieux d'apercevoir en quel éloignement de la pensée en action se trouve la langue à l'état de repos.	Član je jedan od oblika po kojima se najbolje može vidjeti koliko je u stanju mirovanja jezik daleko od aktivne misli.

- Nom → verbe

C'est le contexte et l'intonation qui sont les marques de ce type de négation.	Ovakvu vrstu negacije obilježavaju kontekst i intonacija.
La transformation négative est sans effet sur le complément d'objet direct en croate [...]	Niječni oblik u hrvatskom ne utječe na dopunu izravnog objekta [...]
La première est préparation de l'espace dans lequel le nom sera pensé.	Prva priprema prostor u kojem će se promišljati o imenici.

- Nom → verbe ; adjectif → adverbe

Pour nous les deux phrases correspondantes du français ont pourtant une différence sensible [...]	Dvije francuske rečenice koje nam se mogu učiniti jednakima, ipak se značajno razlikuju [...]
Dès le début de son ouvrage, Guillaume fait référence explicite au <i>Cours de linguistique générale</i> de Ferdinand de Saussure (1916).	Od samog početka svog djela Guillaume se izričito poziva na <i>Tečaj opće lingvistike</i> Ferdinanda de Saussurea (1916).

- Verbe → adjectif

Les noms continus se rapprochent de l' <i>inactuel</i> qui rassemble toutes les conceptions indépendantes de l'idée du moment tandis que les noms discontinus se rapprochent de l' <i>actuel</i> [...]	Kontinuirane imenice bliže su <i>apstrakciji</i> koja okuplja sva poimanja neovisna o trenutnoj ideji, dok su nekontinuirane imenice bliže konkretizaciji [...]
[...] tout discours s'adresse à quelqu'un ;	[jer je] svaki diskurs nekome upućen ;

- Verbe → adjectif ; verbe → nom

L'utilisation du terme d' <i>article d'extension</i> à valeur <i>anaphorique</i> (article <i>le</i>) et d' <i>article de relief ou ponctuel</i> (article <i>un</i>), proposés par Guillaume, convient davantage pour écarter les équivoques mentionnées ci-dessus.	Uporaba termina <i>ekstenzijskog člana s anaforičkom vrijednošću</i> (člana <i>le</i>) i <i>reljefnog</i> ili <i>punktualnog člana</i> (člana <i>un</i>) koje je predložio Guillaume, prikladnija je za otklanjanje gore spomenutih nejasnoća.
--	--

- Verbe → adverbe

[...] d'autres ne cessent jamais de se recréer et de se dépasser.	[...] dok se ostali neprestano obnavljaju i razvijaju.
--	---

[...] des solutions efficaces dont l'objectif est de faciliter la maîtrise de la langue française aux apprenants croatophones.	[...] učinkovita rješenja s ciljem lakšeg ovladavanje francuskim jezikom.
---	--

- Adjectif → verbe

Cependant l'article <i>un</i> dit indéfini est autant susceptible de produire l'effet de sens d'une valeur déterminée [...]	Međutim, tzv. neodređeni član <i>un</i> može jednako proizvesti značenjski učinak vrijednosti određenja [...]
L'adhésion aux idées saussuriennes est évidente du point de vue de l'usage des concepts clés dans l'œuvre de Guillaume [...]	Prikljanjanje Saussureovim idejama u Guillaumeovu se djelu očituje uporabom ključnih pojmova [...]

6.1.5 Modulation

Lorsque l'emploi de la traduction littérale ou des transpositions permet d'acquérir une traduction qui est grammaticalement correcte, mais non dans l'esprit de la langue cible, il est nécessaire de changer de point de vue effectuant une variation dans le message. Nous appelons ce procédé de traduction la modulation (*ibid.* : 51). Ce procédé est souvent utilisé lorsque les systèmes linguistiques de deux langues sont assez différents. Par exemple, une langue peut exprimer un sens sous la forme négative, et une autre sous la forme affirmative. Dans ce cas, il s'agit d'une modulation facultative ou libre. Bien que cette modulation, étant libre, dépende du choix du traducteur, elle « tend [...] vers une solution unique », vers une « solution idéale correspondante » qui « repose sur un mode habituel de pensée, imposé et non facultatif » (*ibid.*). Il faut aussi distinguer la modulation obligatoire ou figée à laquelle recourt tout traducteur maîtrisant parfaitement les deux langues, parce qu'elle implique « le degré de fréquence dans l'emploi, l'acceptation totale par l'usage, la fixation conférée par l'inscription au dictionnaire (ou à la grammaire) » (*ibid.*). La différence principale entre les deux modulations est donc une question de degré parce qu'une modulation libre, dont l'emploi devient de plus en plus fréquent, est susceptible de rentrer dans le lexique et de s'inscrire dans les dictionnaires et les grammaires de la langue d'arrivée (*ibid.*). Voici quelques exemples de la modulation de notre traduction :

- Voix passive → voix active

Par ailleurs, en anglais, la valeur distributive est véhiculée par l'article dit indéfini [...]	Osim toga, u engleskom distributivnu vrijednost prenosi neodređeni član [...]
Le concept désigné par le substantif peut être compris dans son extension totale ou partielle [...]	Termin na koji se odnosi imenica može se pojmiti u svom cjelovitom ili djelomičnom opsegu [...]
Il a annoncé implicitement la notion de la valeur cataphorique de l'article un laquelle sera développée dans la deuxième moitié du XXe siècle.	Implicitno je najavio pojam kataforičke vrijednosti člana un, koja će se razvijati u drugoj polovici dvadesetog stoljeća.

- Voix active → voix passive

Mise en avant par Gustave Guillaume, la notion de discours est devenue centrale avec la montée des courants énonciatifs et pragmatiques dans l'étude linguistique.	S razvojem lingvistike iskazivanja (enuncijacije) i pragmatike, pojam diskursa, koji je istaknuo Gustave Guillaume, zauzeo je središnje mjesto u lingvističkim istraživanjima.
---	---

- Forme positive → forme négative

L'article <i>un</i> [...] dénote moins les propriétés du fond et davantage celle de l'objet qu'on y place.	Član <i>un</i> [...] ne označuje toliko obilježja pozadine, koliko obilježja predmeta koji se ondje postavlja.
--	--

Dans cet exemple, il est possible de recourir à la traduction littérale des adverbes de quantité *moins* et *davantage* : *Član un [...] manje označuje obilježja pozadine, a više obilježja predmeta koji se ondje postavlja*. Cependant, cette phrase n'est pas conforme aux règles stylistiques de la langue

croate. C'est pourquoi nous avons décidé d'utiliser les adverbes croates *koliko* et *toliko* qui font souvent partie de la même tournure lexicale en croate en exprimant ainsi un certain degré de comparaison ou de quantité. Afin d'exprimer un rapport de supériorité, ces adverbes exigent la transformation négative de la phrase. Ils mettent ainsi l'accent sur un élément ou une partie de la phrase, en l'occurrence, sur le sens véhiculé par l'article *un*.

Rappelons que Saussure lui-même situe la linguistique dans le domaine plus vaste de la sémiologie et celle-ci dans le domaine encore plus vaste de la psychologie sociale [...]	Ne zaboravimo da je i sam Saussure smjestio lingvistiku u puno šire područje semiologije, a semiologiju u još šire područje socijalne psihologije [...]
--	--

- La construction *ne...que*

[...] il n'y a que le verbe qui est à la forme négative [...]	[...] samo je glagol u negativnom obliku [...]
La linguistique n'est qu' une partie de cette science générale [...]	Lingvistika je samo dio te opće znanosti [...]

La structure *ne... que...* marque la restriction. *Ne* se place devant le verbe et *que* devant le terme sur lequel porte la restriction.⁸ En croate, on remplace cette construction par l'adverbe *samo* (dans la tournure affirmative en français : *seulement*). Dans ce cas, il s'agit d'une modulation obligatoire ou figée parce que le français et le croate n'expriment pas le même sens de la même manière. Si nous traduisions cette structure littéralement, nous obtiendrions une traduction erronée et incompréhensible. C'est pourquoi nous devons changer notre point de vue et remplacer cette structure semi-négative du français par une forme positive en croate.

6.1.6 Équivalence

L'équivalence est un des procédés techniques de traduction qui permet au traducteur de transmettre le sens d'une situation à la langue cible en utilisant « des moyens stylistiques et structuraux

⁸ Reverso.

URL : <https://grammaire.reverso.net/ne-que/> (consulté le 16 juin 2022)

entièrement différents » (Vinay, Darbelnet, 1958 : 52) de ceux de la langue source. Ainsi, le plan de contenu doit rester le même, tandis que le plan d'expression peut être complètement changé. L'équivalence est principalement utilisée dans la traduction des collocations, locutions, proverbes, onomatopées, expressions figées et idiomatiques, etc. Puisque ces derniers représentent un défi majeur pour le traducteur, une condition essentielle pour l'équivalence est une excellente maîtrise des deux langues. Nous pouvons citer les exemples suivants :

<p>Il constate que « le différent caractère de leur extension est le trait qui frappe à première vue lorsqu'on examine les mots en dehors de tout contexte » (<i>ibid.</i> : 96)</p>	<p>Guillaume primjećuje da je „različito obilježje njihove ekstenzije ono što prvo upada u oči kad proučavamo riječi izvan konteksta“ (<i>ibid.</i>: 96).</p>
---	--

Dans cet exemple, il s'agit d'une expression qui signifie « s'imposer soudain et avec force à la vue »⁹, « au premier regard, sans examiner ni observer longuement ».¹⁰ L'équivalent croate de cette expression est « ono što prvo upada u oči »¹¹ désigne une chose qu'on peut repérer facilement. Nous avons aussi recouru à l'équivalence dans l'exemple suivant :

<p>Au premier abord, les termes grammaticaux de déterminants définis et de déterminants indéfinis sont équivoques aux étudiants car déterminer, c'est définir le caractère précis d'un élément.</p>	<p>Gramatički su pojmovi određenih i neodređenih determinanata studentima već na prvi pogled dvosmisleni jer determinirati neki element znači odrediti njegov precizni karakter.</p>
--	---

Cette expression française « signifie à la première impression et implique un jugement fait au premier regard, sans chercher à approfondir ». ¹²

⁹ Larousse.

URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/frapper/35095> (consulté le 16 juin 2022)

¹⁰ Larousse.

URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vue/82638#184627> (consulté le 16 juin 2022)

¹¹ En français : « ce qui saute aux yeux en premier ».

¹² L'Internaute.

URL : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/au-premier-abord/> (consulté le 16 juin 2022)

Dans l'exemple suivant, la locution adverbiale « au moins » correspond à l'expression croate « u najmanju ruku », qui désigne « le minimum de ce que signifie le mot auquel il se rapporte ».¹³

Le rôle sémantique de l'article au sein d'un syntagme nominal est au moins double [...]	Semantička uloga člana unutar imenske sintagme u najmanju je ruku dvojaka [...]
--	--

Dans l'exemple suivant, on dit « un défi de longue haleine » pour un « travail qui demande du temps et des efforts ».¹⁴ En croate, nous utilisons l'expression « izazov na duge staze » qui désigne la même situation.

[...] car la maîtrise du système de l'article en français est un défi de longue haleine .	[...] jer je ovladavanje francuskim sustavom članova izazov na duge staze .
--	--

6.1.7 Adaptation

Ce dernier procédé, « limite extrême de la traduction » selon Vinay et Darbelnet (1958 : 54), peut être considéré comme un type particulier de l'équivalence, parce qu'il est mis en œuvre dans une situation où le traducteur doit trouver un équivalent pour une expression de la langue source qui n'existe pas dans la langue cible. En d'autres termes, le traducteur traduit ce qui est inconnu par une situation existante similaire. L'adaptation est étroitement liée à une réalité socio-culturelle. Elle s'applique plus souvent aux textes littéraires parce qu'ils comportent presque toujours un aspect culturel. En revanche, ce n'est pas le cas dans les textes scientifiques. Ils incluent une terminologie appropriée, connue du cercle des personnes auquel le texte est destiné, même quelle que soit la langue en question. A l'exception des textes littéraire, l'adaptation est souvent employée dans la traduction des titres de livres ou de films.

¹³ Hrvatski jezični portal.

URL : <https://hjp.znanje.hr/index.php?show=search> (consulté le 10 juin 2022)

¹⁴ L'Internaute.

URL : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/de-longue-haleine/> (consulté le 16 juin 2022)

Lors de notre activité traduisante, nous n'avons rencontré aucun exemple d'adaptation. Nous supposons que tel est fréquemment le cas quand il s'agit d'un texte de départ qui est d'ordre scientifique caractérisé par l'objectivité et une expertise particulière.

7. Conclusion

Le présent mémoire de master avait pour but de présenter une traduction de l'article « Valeur discursive de l'article en français » de Bogdanka Pavelin Lešić du français en croate et de l'analyser à partir des procédés de traduction de Vinay et Darbelnet (1958). Nous avons choisi un texte scientifique comme texte de départ pour deux raisons. Premièrement, nous voulions examiner l'application de ces procédés sur un texte non littéraire. Et deuxièmement, il nous semblait que la traduction de cet article pourrait enrichir la terminologie croate dans la problématique de l'article grammatical, d'où son utilité aux enseignants, aux étudiants et aux professionnels de langue.

Tout d'abord, nous avons présenté un bref aperçu du développement de la traductologie et nous avons examiné comment les grands théoriciens de la traductologie définissaient et décrivaient le concept de traduction. Nous avons ensuite présenté les principales caractéristiques des textes scientifiques en mettant l'accent sur les défis rencontrés lors de leur traduction. La première partie de notre mémoire se termine par une brève description de notre texte de départ et une introduction succincte de son auteure.

La deuxième partie de notre travail consiste en une traduction de l'article suivie des commentaires dans les notes de bas de page.

Dans la troisième partie nous avons fait une analyse traductologique en se basant sur les procédés de traduction de Vinay et Darbelnet (1958). En considérant les exemples cités dans cette partie, nous concluons que la méthodologie de Vinay et Darbelnet s'est avérée être utile pour décrire les difficultés que nous avons rencontrées lors de la traduction. Nous avons rencontré moins de difficultés syntaxiques et davantage de difficultés d'ordre lexical. Cela ne surprend pas vu qu'il s'agit d'un texte scientifique caractérisé par un vocabulaire spécialisé. Nous avons rencontré un certain nombre de termes linguistiques qui ne sont pas fréquents dans la langue croate, mais nous avons réussi à les traduire grâce aux textes parallèles, et notamment au texte d'Ivan Marković sur

les valeurs définies et l'indéfinies en croate.¹⁵ Nous nous sommes servie des dictionnaires monolingues tels que *Larousse*, *Le Petit Robert*, et *Reverso* ainsi que des encyclopédies et des dictionnaires disponibles gratuitement en ligne : *Hrvatska enciklopedija*, *Hrvatski jezični portal* et *Struna*.

Pour conclure nous constatons que la traduction des textes scientifiques est une tâche complexe qui exige beaucoup d'effort et de temps. Néanmoins, cela en vaut la peine parce que chaque texte traduit enrichit la terminologie croate dans le domaine scientifique traité. Nous espérons que tel sera le cas de notre traduction du texte « Valeur discursive de l'article en français ».

¹⁵ Par exemple, *možne imenice* et *ostvarene imenice* cf. Ivan Marković. « Nešto o neodređenosti/određenosti u hrvatskome ». 2002. Dans : *Rasprave Instituta za hrvatski jezik i jezikoslovlje*. Vol. 28, No. 1, p. 135-150.
URL : <https://hrcak.srce.hr/68809> (consulté le 25 juin 2022)

8. Index terminologique

A

<i>absence de l'article</i> , odsutnost člana.....	30, 43
<i>actualisation</i> , aktualizacija.....	12, 37, 44, 45
<i>actuel</i> , konkretizacija.....	28
<i>antécédent</i> , antecedent.....	25, 39, 53
<i>approche contextualisée</i> , kontekstualizirani pristup.....	31, 35, 46
<i>article</i> , član.....	9-14, 16, 18, 19-47
<i>article d'extension ou l'article anaphorique</i> , ekstenzijski ili anaforički član.....	24, 34
<i>article défini</i> , određeni član.....	14
<i>article indéfini</i> , neodređeni član.....	14
<i>article partitif</i> , partitivni ili dijelni član.....	14
<i>article ponctuel ou de relief</i> , punktualni ili reljefni član.....	24, 26, 28, 29, 51
<i>article zéro</i> , nulti ili ništični član.....	13, 14, 23, 30, 35, 43, 44

C

<i>champ de vision</i> , vidno polje.....	24, 25, 34
<i>cinétisme de la pensée</i> , kinetizam misli.....	18
<i>classe grammaticale</i> , gramatička kategorija.....	54
<i>compétence</i> , kompetencija ili jezično znanje.....	50
<i>conceptualisation</i> , konceptualizacija.....	33, 35, 37
<i>coupe interceptive</i> , interceptivni presjek.....	49

D

<i>démonstration</i> , pokaznost.....	20
<i>déterminant</i> , determinant.....	33, 34, 54
<i>détermination</i> , određenost.....	22, 24, 25
<i>discours</i> , diskurs.....	11, 12, 14, 15, 17, 18-21, 24, 27, 34, 35, 39, 40, 44, 45, 47, 51
<i>entité du discours</i> , entitet diskursa.....	19, 21

E

<i>effet de sens</i> , značenjski učinak.....	11, 18, 21, 26
<i>emploi de l'article</i> , uporaba člana.....	10-12, 20-22, 25, 30, 31, 33, 36, 40, 43, 45, 51
<i>énoncé</i> , iskaz.....	11, 20, 23, 24, 36, 39, 41, 43, 44, 50, 53
<i>énoncé-discours</i> , iskaz-diskurs.....	19, 39
<i>énonciation</i> , iskazivanje.....	12, 20, 39, 41, 45
<i>extension</i> , ekstenzija ili opseg.....	25, 28, 29, 37, 45

I

<i>inactuel</i> , apstrakcija.....	28, 30
<i>indétermination</i> , neodređenost.....	25
<i>interlangue</i> , međujezik.....	32, 47

interlocuteur, sugovornik 21, 25, 26

L

langue cible, ciljni jezik 31, 35, 46, 47

langue source, polazišni jezik 31

lexème, leksem 12, 14, 18, 19, 44, 50

locuteur, govornik 25, 41

M

métalangage, metajezik 33

N

nom en effet, imenica u primjeni ili ostvarena imenica 14, 18, 19, 30, 31, 34, 35

nom en puissance, imenica u potencijalnosti ili možna imenica 14, 18, 19, 22, 23

nom propre, vlastita imenica 30

noms continus, kontinuirane imenice 27, 28, 29

noms abstraits, apstraktne imenice 27

noms de matière, gradivne (tvarne) imenice 27

noms discontinus, nekontinuirane imenice 27, 28

P

participants du discours, sudionici diskursa 12, 15

coénonciateur, suiskazivatelj 11, 12, 25, 27, 39, 40, 41, 45, 47, 53

énonciateur, iskazivatelj 11, 12, 39, 41, 45, 47, 53

pensée, misao 14-18, 28

mouvement de pensée, kretanje misli 18, 20

performance, performansa ili izvedba, stvarna uporaba jezika u konkretnoj situaciji 50

présence de l'article, prisutnost člana 12, 43

Q

quantification, kvantifikacija 37, 44, 45

quantifieur, kvantifikator 37, 44

R

repérage référentiel, referencijalno označavanje 25, 39, 51, 53

représentation, predodžba 29, 34, 39, 47, 49

représentation en effet, predodžba u primjeni ili ostvarena predodžba 49

représentation en puissance, predodžba u potencijalnosti ili možna predodžba 49

représentation qualitative idéale, zamišljena kvalitativna predodžba 29

représentation quantitative réelle, stvarna kvantitativna predodžba 29

résistance du nom à l'article, otpor imenice prema članu 35

S

sens générique, generičko značenje 25, 26, 34, 45, 51

sens spécifique, specifično značenje 25, 26, 34, 45

<i>structure profonde</i> , dubinska struktura.....	49
<i>sujet interprétant</i> , interpretirajući subjekt.....	12, 15, 18, 20, 24, 27
<i>sujet parlant</i> , govoreći subjekt.....	12, 15, 18, 20, 27
<i>sujet pensant</i> , misleći subjekt.....	15, 22
<i>ystème</i> , sustav	11-13, 15, 22, 27, 33, 35, 43, 45, 47

U

<i>unité significative</i> , značenjska jedinica	17
--	----

V

<i>valeur anaphorique</i> , anaforička vrijednost.....	24, 25, 34, 35, 40-42
<i>valeur cataphorique</i> , kataforička vrijednost.....	27, 41, 52
<i>valeur démonstrative</i> , demonstrativna vrijednost.....	19-20, 40
<i>valeur déterminée</i> , vrijednost određenja	21
<i>valeur discursive</i> , diskursna vrijednost	9, 11, 19
<i>valeur distributive</i> , distributivna vrijednost	23, 46
<i>valeur emphatique</i> , emfatična vrijednost	46, 54
<i>valeur générique</i> , generička vrijednost	34
<i>valeur indéfinie</i> , vrijednost neodređenja (tj. uopćenja)	20, 21
<i>valeur numérale</i> , brojčana vrijednost.....	20
<i>valeur restrictive</i> , restriktivna vrijednost	42
<i>virtualité du lexème</i> , virtualnost leksema	34

9. Bibliographie et sitographie

1. Bikić Carić, Gorana. 2011. « L'expression de l'espace virtuel en français et en croate (article indéfini/subjonctif et leurs équivalents) ». Dans : Pavelin Lešić, Bogdanka (ur.). *Actes du 1er Colloque Francophone International de l'Université de Zagreb, du 2 au 4 décembre 2010 : Le français en contraste – langue et culture francophones dans l'espace de la communication*. Mons : CIPA. p. 155-163.
2. Bikić Carić, Gorana ; Pavelin Lešić, Bogdanka. 2018. « L'enseignement du français en Croatie et l'analyse de l'emploi de l'article en français vus par les croatophones ». Dans : Santos, Anna Clara et Corinne Weber (ur.). *Enseigner la grammaire. Discours, descriptions et pratiques*. Éditions Le Manuscrit, Paris. p. 277-303.
3. Damić Bohač, Darja. 2019. *Difficultés de la langue française vues par les croatophones*. FF Press, Filozofski fakultet Sveučilišta u Zagrebu, Zagreb.
4. Delisle, Jean. 1993. *La traduction raisonnée*. Presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa.
5. Elomba, Florence Ogochukwu. 2013. « Le traducteur, le facteur déterminant dans la réexpression du vouloir dire original dans la traduction ». Dans : *The International Institute for Science. Research on Humanities and Social Sciences*, Vol. 3, No. 16, p. 111-120. (<https://core.ac.uk/download/pdf/234673684.pdf>, consulté le 25 mai 2022)
6. European Master's in Translation. 2017. « Competence Framework 2017 ». (https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/emt_competence_fw_2017_en_web.pdf, consulté le 8 mai 2022)
7. Gary, Edmond. 1956. *La traduction dans le monde moderne*. Librairie de l'Université Georg S.A. Genève, Genève.
8. Grahek, Sanja. 2001. « Francuski članovi kao kvantifikatori/Les articles français en tant que quantifieurs ». Dans : Mildner, Vesna (ur.). *Strani jezici : časopis za unapređenje nastave stranih jezika*, Vol. 30, No. 4, p. 201-208. (https://stranijezici.ffzg.unizg.hr/wp-content/uploads/2020/06/SJ_30_4_2.pdf, consulté le 23 septembre 2022)
9. Guidère, Mathieu. 2016. *Introduction à la traductologie. Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*. 3^e éd. De Boeck Supérieur, Bruxelles. (<https://www.furet.com/media/pdf/feuilleter/9/7/8/2/8/0/7/3/9782807300088.pdf>, consulté le 8 mai 2022)

10. Guillaume, Gustave. 1975 [1919]. *Le problème de l'article et sa solution dans la langue française*. Librairie A.G. Nizet, Presses de l'Université Laval, Paris, Québec.
11. Kuzmanić (Pivčević), Maja ; Frleta, Tomislav. 2013. « Articles en croate : fait de langage ou fait de style ? ». Dans : Pavelin Lešić, Bogdanka (ur.). *Francontraste : l'affectivité et la subjectivité dans le langage*. Mons : CIPA. p. 153-161.
12. Marković, Ivan. 2002. « Nešto o neodređenosti/određenosti u hrvatskome ». Dans : *Rasprave: Časopis Instituta za hrvatski jezik i jezikoslovlje*, Vol. 28, No. 1, p. 135-150. (<https://hrcak.srce.hr/68809>, consulté le 25 juin 2022)
13. Martinet, André. 1979. *Grammaire fonctionnelle du français*. Crédif, Paris.
14. Mounin, Georges. 1963. *Les problèmes théoriques de la traduction*. Éditions Gallimard, Paris.
15. N. Zafio, Massiva. 1996. « L'adjectif « technique » : au-delà de la polysémie, l'histoire de l'évolution d'une attitude ». Dans : *Traduction, terminologie, rédaction*, Vol. 9, No. 2, p. 193-212. (<https://doi.org/10.7202/037265ar>, consulté le 12 mai 2022)
16. Oštrec, Branka. 2014. « Traduktološka analiza prijevoda stručnih tekstova sa španjolskoga na hrvatski jezik ». Dans : *Lahor : časopis za hrvatski kao materinski, drugi i strani jezik*, Vol. 1, No. 17, p. 33-50. (<https://hrcak.srce.hr/file/218127>, consulté le 25 mai 2022)
17. Pavelin Lešić, Bogdanka (ur). 2016. *Zbornik studentske radionice francuske gramatike Fra_Grec Katedre za francuski jezik Filozofskoga fakulteta Sveučilišta u Zagrebu*. FF Press, Filozofski fakultet Sveučilišta u Zagrebu, Zagreb.
18. Pavelin Lešić, Bogdanka 2020. « Valeur discursive de l'article en français ». Dans : Vaupot, Sonia ; Mezeg, Adriana ; Perko, Gregor ; Schlamberger Brezar, Mojca ; Zupančić, Metka (eds). *Contacts linguistiques, littéraires, culturels : Cent ans d'études du français à l'Université de Ljubljana*. Les presses universitaires de l'Université de Ljubljana, le Département de traduction Faculté des Lettres, Ljubljana. p. 112-130 (<https://www.bib.irb.hr/1109763>, consulté le 2 mai 2022)
19. Pavelin Lešić, Bogdanka ; Damić Bohač, Darja. 2018. *Uporaba člana u francuskome jeziku*. Manualia Universitatis studiorum Zagrabiensis, Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Zagreb. FF Press, Filozofski fakultet Sveučilišta u Zagrebu, Zagreb.

20. Pivčević, Maja. 2019. *Analiza i uporaba člana u francuskome i hrvatskome jeziku: psiholingvistički aspekt i primjena u nastavi*. Doktorska disertacija, Sveučilište u Zadru.
21. Rădulescu, Anda. 2008. *Bref aperçu des grands courants en traduction : théories européennes et américaines*. Editura Universitairă, Craiova.
22. Raková, Zuzana. 2014. *Les théories de la traduction*. Masarykova univerzita, Brno.
23. Rinck, Fanny. 2010. « L'analyse linguistique des enjeux de connaissance dans le discours scientifique ». Dans : *Revue d'anthropologie des connaissances*, Vol. 4, No. 3, p. 427-450. (<https://www.cairn.info/revue-anthropologie-des-connaissances-2010-3-page-427.htm>, consulté le 15 mai 2022)
24. Srpová, Milena. 1995. « La traduction, confrontation de deux expériences cognitives ». *Intellectica*, No. 1, Vol. 20, p. 157-170. (https://intellectica.org/SiteArchives/archives/n20/20_11_Srpova.pdf, consulté le 10 mai 2022)
25. Stojić, Aneta ; Brala-Vukanović, Marija ; Matešić, Mihaela (ur.). 2015. *Priručnik za prevoditelje : prilog teoriji i praksi*. Filozofski fakultet Sveučilišta u Rijeci, Rijeka.
26. Trask, Robert Lawrence. 2005. *Temeljni lingvistički pojmovi*. Školska knjiga, Zagreb.
27. Vaupot, Sonia ; Mezeg, Adriana ; Perko, Gregor ; Schlamberger Brezar, Mojca ; Zupančič, Metka (eds). 2019. *Contacts linguistiques, littéraires, culturels: cent ans d'études du français à l'Université de Ljubljana*. Les presses universitaires de l'Université de Ljubljana, le Département de traduction Faculté des Lettres, Ljubljana. (<https://e-knjige.ff.uni-lj.si/znanstvena-zalozba/catalog/download/246/353/5821-1?inline=1>, consulté le 2 juin 2022)
28. Vinay, Jean Paul ; Darbelnet, Jean. 1958. *Stylistique comparée du français et d'anglais*. Didier, Paris.
29. Vinja, Vojmir. 2000. *Port-Royal. Opća i obrazložbena gramatika. Hrvatsko izdanje priredio i komentarom popratio Vojmir Vinja*. Institut za hrvatski jezik i jezikoslovlje, Zagreb.
30. Vinja, Vojmir. 2000. *Tečaj opće lingvistike / Ferdinand de Saussure ; prijevod s francuskog i talijanskoga*. ArTresor naklada, Zagreb.
31. Zayed, Safa. 2010. « L'aspect extralinguistique de l'acte traduisant ». Dans : *The Arab Journal for Arts*, Vol. 7, No. 2, p. 45-48.

(<https://aauja.yu.edu.jo/IMAGES/DOCS/V7N2/V7N2R1.PDF>, consulté le 10 juin 2022)

32. Zergollern-Miletić, Lovorka. 2014. *Član u engleskome i govornici hrvatskoga*. Knjižara Ljevak, Zagreb.

Encyclopédies et dictionnaires en ligne :

1. Hrvatska enciklopedija. URL : <https://www.enciklopedija.hr>
2. Hrvatski jezični portal. URL : <https://hjp.znanje.hr/index.php?show=search>
3. Larousse, dictionnaire français. URL : <https://www.larousse.fr/>
4. L'internaute, encyclopédie en ligne. URL : <http://www.linternaute.com/encyclopedie/>
5. Le Petit Robert. URL :
<https://www.lerobert.com/dictionnaires/francais/langue/dictionnaire-le-petit-robert-de-la-langue-francaise-edition-abonnes-3133099010272.html>
6. Reverso. URL : <https://grammaire.reverso.net/>
7. Struna, Hrvatsko strukovno nazivlje. URL : <http://struna.ihjj.hr>